

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵓⵔⵉⵎ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵓⵎⵎⵉⵔⵉⵎ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵓⵎⵎⵉⵔⵉⵎ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵓⵎⵎⵉⵔⵉⵎ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITÉ MOULOU D MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE: Langue et Culture Amazighes.
FILIERE: linguistique et didactique.
SPECIALITE: Etudes Linguistiques Amazighes.

Titre

L'adverbe en Kabyle : hétérogénéité
morphologique et fluidité syntaxique

Présenté par :
CHABBI Lilia
SAADI Tenina

Encadré par :
NAIT CHABANE Takfarinas

Jury de soutenance :

GUERCHOUH Lydia	MCA	UMMTO	Présidente
NAIT CHABANE Takfarinas	MCB	UMMTO	Encadreur
OULD FELLA Kahina	MAA	UMMTO	Examinatrice

Promotion : Septembre 2018



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier profondément notre promoteur, monsieur NAIT CHABANE Takfarinas, pour sa patience, sa disponibilité et de nous avoir aidé par ses précieux conseils et ses orientations

Je tiens à remercier M. REMDANE Achour, madame GUERCHOUH Lydia qui nous avons éclairé sur beaucoup de points ayant trait à la grammaire et pour leurs encouragements.

Nos remerciements sont aussi adressés aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail.

Nous tenons aussi à remercier nos familles et nos amis, qui nous ont encouragés durant notre cursus.

DEDICACES

Je dédie cet humble travail, tout d'abord ✍️:

A mes chers parents, la lumière de ma vie, qui m'ont toujours encouragé et m'ont appris à ne pas céder devant les difficultés.

A mes précieux frères : Mouloud, Waheb, Brahim

A ma chère sœur : Nissema

A mes deux chers amis : Mounir, Lisa

A ma très chère binôme, mon intime Nina.

A tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin

Lilia

DEDICACES

Avec tout mon respect je tiens à dédier ce travail à :

*Mes chers parents qui étaient toujours là pour moi durant tout mon parcours
qui ne cessent jamais de m'aider avec leurs prières.*

A mon précieux et unique frère Abdennour.

*A mes très chères sœurs : Ouahiba, Kahina, Hayat, Katia et leurs époux,
Dalila, Thinhinane.*

A mes deux grands-mères que dieu leur accorde une longue vie.

A mes très chères cousines : Hania, Sara, Hakima et leurs époux.

A la meilleure des cousines : Assia qui était toujours à mes côtés.

A mes très chers tantes et oncles maternels et paternels.

*Sans oublier les personnes les plus chères à mon cœur : ma tante Malika,
Timgad, tonton Moh Saïd et yemma baya qui n'ont jamais cessé de me
tendre leurs mains.*

*A mes très chères amies que je considère en tant que sœurs : Ania, Yasmine,
Sonía, Ouerdía.*

Et à ma binome Lylia.

A tous ceux qui m'aiment et ayant une place dans mon cœur

Tenina

Sommaire

Introduction générale.....	6
PARTIE THEORIQUE.....	10
Chapitre I: Elément théorique	11
PARTIE PRATIQUE.....	24
Chapitre II: Etude morphologique.....	25
Chapitre III : Étude syntaxique	38
Conclusion générale	55
Références bibliographiques	57
Annexes.....	60
Table des matières.....	85

Introduction générale

Introduction

Les études portant sur la linguistique berbère ont connu une avancé remarquable ces dernières années. Les premières études ont débutées avec l'arrivée de colonialisme Français, ces études ont porté essentiellement sur l'aspect lexical.

L'émergence des spécialistes de la linguistique berbère, à l'instar de CHAKER.S, BENTOLILA .F a bouleversé fortement les études linguistiques berbères.

Le domaine syntaxique est considéré souvent comme une branche importante en linguistique. CHAKER.S parmi les premiers linguistes qui ont fait des études syntaxiques sur le berbère (Kabyle) dans le cadre d'une thèse de doctorat soutenu en 1983. Dans cette thèse, il a fait une analyse syntaxique de parler Kabyle (parler d'Ait iraten). A travers son travail, nous avons constaté qu'il y beaucoup de problème en suspense. Ce qui a attiré le plus notre attention c'est le problème d'adverbe. L'auteur à souligner l'instabilité catégorielle de cette partie de langue. Ce qui nous a amené travailler sur cette question.

Si certaines catégories tel que le nom, le verbe ont leurs marques morphologiques ainsi que des fonctions syntaxique bien claires, l'adverbe pour sa part demeure problématique du fait que ces marque morphologiques sont absente et aussi il connaît des usages divers sur le plan syntaxique.

Présentation de thème

Pour mener à bien cette étude, nous avons élaboré un schéma d'analyse.

En premier lieu : nous avons entamé notre travail par une introduction générale, suivi de premier chapitre dites théoriques qui portera sur l'état de lieu de la recherche en berbère.

Ensuite, la deuxième partie dites pratique ou nous avons répartir cette analyse en deux chapitre.

Dans le premier chapitre : nous analysons toutes les types d'adverbes de point de vue formelle, en suite, nous avons expliqué d'où il provient l'adverbe (provenance), puis nous avons expliqué notre travail par un diagramme qui présente les différents types d'autonomes, nous avons terminé notre chapitre par une conclusion.

Dans le deuxième chapitre, nous avons abordé l'adverbe de point de vue syntaxique nous allons dégager les différentes fonctions qui l'assument, nous avons terminé notre chapitre par une conclusion.

Nous concluons notre analyse par :

- Une conclusion générale.
- Références bibliographiques.
- Les annexes : annexe 1 : résumé en tamazight.
- Annexe 2 : corpus.

Choix de thème

Le choix de notre thème est dû au manque d'études consacrées à l'aspect fondamental de la langue qui est la syntaxe, précisément le manque d'études sur l'adverbe. Pour MARTINET.A la syntaxe « est le fondement même de toute recherche linguistique ».

Nous citons à titre d'exemple : BASSET.A, BENTOLILA.F, CHAKER.S. Parmi les rares travaux qui ont été fait sur ce thème.

Pour une étude que nous espérons réussie, nous investirons toutes les ressources, bibliographiques, en traitant tous les éléments de la documentation disponible.

Ce travail est aussi dicté par notre volonté d'explorer cet aspect de la langue, considéré souvent comme un niveau important dans les études linguistique en générale et d'apporter notre contribution aux études syntaxique berbère.

La problématique

Avec la somme des lectures qu'on a faites, nous avons dégagé quelque problématique liées à l'adverbe :

Cette catégorie est remarquable par l'absence de marques morphologiques qui seraient commune aux unités lui appartenant. D'où devient-il cette hétérogénéité ?

Sur le plan syntaxique, cette catégorie est remarquable aussi par sa fluidité, ce qui nous amène à poser cette question :

Quels sont les fonctions syntaxiques de l'adverbe ?

Les hypothèses

L'adverbe en Kabyle n'a pas une morphologie spécifique.

L'adverbe en Kabyle assume plusieurs fonctions.

Méthodologie

Dans le cadre de notre recherche nous avons recueilli notre corpus dans les différents ouvrages :

-ABDESSELAM. A (recueil de proverbe Kabyle).

-AT MENSOUR.R (Amawal n yinzan s teqbaylit).

-ZENIA.S (Yella zik nni timucuha).

- YEHIAOUI.T (Seb3a n wudan).

Le contenu de ces ouvrages est un ensemble conte et de proverbe, ceci dit nous travaillerons sur un corpus authentique de forme origine.

PARTIE THEORIQUE



Chapitre I:

Éléments théoriques

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons traiter l'adverbe en berbère. Tout d'abord nous allons commencer par la théorie fonctionnaliste de MARTINET.A, puis nous allons dégager quelques concepts clés qui relient notre thème. Vers la fin de ce chapitre nous allons traiter l'adverbe à travers des écrits d'un certains nombres de chercheurs de la langue berbère. Nous essayerons de voir ce qu'ils ont construit comme analyse autour de cette classe. Le travail consiste à expliciter tout ce qui a été fait, en commençant par l'ancienne génération (à partir de BASSET.A) qui pour la plupart sont des étrangers, ensuite on passera à la période récente (à partir de CHAKER. S) nous respectons l'ordre chronologique.

I-1 Définition des autonomes

La définition de l'adverbe est différente d'un chercheur à un autre ainsi MARTINET.A a nommé l'adverbe comme autonome « *est un monème qui a comme particularité de n'être relié au reste de l'énoncé par aucun indicateur de fonction (monème fonctionnel prépositionnel) car ces derniers se charge eux même d'indiquer leur fonction, et ne dépendent pour ce faire ni d'autre monèmes, ni de leur fonction, ne dépendent pour ce faire, ni d'un autre monème, ni d'un autre monème, , ni de leur fonction par rapport aux éléments de l'énoncé* »¹

Une expansion dite autonome lorsque son rapport avec le reste de l'énoncé, plus précisément avec son point de rattachement est indiqué par le sens même.

L'expansion autonome est déplaçable, il occupe plusieurs positions (initial, médiane, final) dans un énoncé sans provoquer un changement syntaxique ou sémantique.

Exemple1 : *azekka-nni, iruh uqcic ad işeyyed.*

Iruh azekka-nni uqcic ad işşeyyed.

Iruh uqcic ad işeyyed azekka-nni.

Exemple2 : *tameddit-nni, yusa-d ieleg-d tisekkrin, yaf-d yemma-s tettru.*

Yusa-d tameddit-nni ieleg-d tisekkratin, yaf-d yemma-s tettru.

Yusa-d ieleg-d tisekkratin, yaf-d yemma-s tettru, tammeddit-nni

¹ MARTINET. A, 1975 ; *Éléments de linguistique général*, Armand Colin, p 130

Les autonomes ‘*’azekka-nni,*’ ‘*’tameddit-nni*’, peuvent être antéposés (avant), ou postposés (après) au noyau prédicatif verbal et la construction syntaxique restera inchangée, cela veut dire qu’il n’aura pas aucune incidence sur le plan sémantique.

Il y a certains autonomes n’ont pas cette l’attitude (déplaçabilité).

Exemple3 : *tyaḍ-it aṭas*

Exemple4 : *carreg kan ayen ara tegnuḍ*

Dans les exemples (3) et (4) les autonomes ‘*’aṭas*’, ‘*’kan*’ ne peuvent pas déplacer, la déplaçabilité est limitée ce que désigne (CHAKER.S) les autonomes à incidence étroite.

AMAHMODIANT.M à définit les adverbes « *sont des unités linguistiques unirelationnelles et plurinucléaires* »¹

Il a dégagé 03 classes d’adverbes :

- Les adverbes qui ne peuvent déterminer qu’un syntagme.
- Les adverbes qui ne pouvant pas déterminer un syntagme.
- Les adverbes qui peuvent déterminer un syntagme ou un constituant de syntagme

La première classe consiste les coordonnants en fonction adverbiale et les interrogatifs, le seconde consiste les adjectifs en fonction adverbiale, les négations, les adverbes de degré d’intensité, la dernière consiste les autres adverbes et les substantifs autonomes en fonction adverbiale.

- La théorie générative (SADIQI.F) dans son ouvrage grammaire du berbère ou elle a abordé une classe adverbiale. Elle définit l’adverbe, « la classe adverbiale en berbère n’est pas facile à délimiter avec précision. Les membres de cette classe se partagent avec un trait morphologique commun et varient beaucoup quant aux valeurs sémantiques qu’ils expriment. En effet, sur le plan morphologique, les adverbes en berbère se composent souvent de prépositions ou de synthèmes nominaux »²

¹ MAHMOUDIANT.M ; 1976, *Pour enseigner le Français- Présentation fonctionnelle de la langue*, P.U.F, Paris, p 23

² SADIQI. F, 1997 ; *Grammaire du berbère*, L’harmattan, Paris, p 104.

Pour elle c'est le trait sémantique qui indique vraiment le classement d'adverbes « ce sont souvent les trait sémantiques des adverbes en berbère qui permettent mieux leur classement. L'apport sémantique de l'adverbe est important pour toute la phrase ou il apparait »¹

Il a dégagé six classes d'adverbes, les adverbes de lieux, temps, manières, quantités, doutes, négation.

I-2- Principaux concepts utilisés

Adverbe : « la grammaire définit l'adverbe comme un mot qui accompagne un verbe, un adjectif ou un autre adverbe pour en modifier ou en préciser le sens »²

Autonome : « On dit d'une unité qu'elle est autonome quand elle peut apparaitre différent points de l'énoncé sans que la différence place modifié en quoi que soit son rôle ou son acception propres »³

Fonction : « le rôle joué par un élément linguistique (phonème, morphème, mot, syntagme) dans la structure grammaticale de l'énoncé. « Fonction » s'oppose à « nature » qui dénote l'aspect morphologique du mot et non son emploi syntaxique dans la phrase. C'est ainsi qu'on parle de fonction sujet et de fonction prédicat, qui définissent les relations fondamentales de la phrase, et des fonctions compléments (objet, circonstances), qui précisent ou complètent le sens de certains termes ».⁴

I-3 Classification de l'adverbe

3-1- classification de l'adverbe selon BASSET.A

Dans son ouvrage (la langue berbère) il donne un petit article sous le titre les adverbes et les locutions adverbiales. Il commence à définir l'adverbe, « complément circonstanciel peut être représenté par un nom isolé à l'état libre, seul en somme à moins de dédoublement fonctionnel, le degré de vitalité du nom en question dans le parler, permet de déterminer s'il s'agit encore d'un nom ou déjà d'un adverbe, il est de même pour les complexes à base nominale... »⁵

¹ SADIQI, F ; Op.cit., p 104

² DUBOIS, J et all ; 2002, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Bordas, P 19

³ DUBOIS, J et all ; Op.cit. p 59

⁴ DUBOIS, J et all, Op.cit., p 204.

⁵ BASSET. A ; 1952, *la langue berbère*, Oxford University Press, p 41.

Dans cette citation l'auteur signale que difficile de cerner l'adverbe c'est-à-dire il y a des contextes où l'adverbe prend la place de nom ou préposition (fonctionnel).

Pour lui, une connaissance plus poussée des parlers pourra peut-être nous permettre de dégager des traits ou critères formels, ainsi dans les parlers où le démonstratif (**a**) passe à (**u**).

Exemple : *ass-a* « aujourd'hui » vers *ass-u* « ce jour-ci »

Le maintien d'*ass-a* et non *ass-u* peut être un indice d'adverbialisation. Ensuite il parle d'un autre groupe qu'il consiste des formes verbales figées.

Exemple : « *drus* » (kabyale) provient de verbe « *idras* » (touareg).

Il explique ce phénomène par la complète adverbialisation favorisée ici par la tendance à l'évaluation et à la disparition des verbes de qualité.

L'auteur finit son analyse de dire que le système adverbial en berbère « *ne représente comme un système originellement autonome, mais comme constitué secondairement et progressivement, de façon disparate et suivant un rythme géographiquement inégal, en partant de nom, de démonstratifs, de verbe et d'emprunts* »¹

Dans un autre ouvrage élément de grammaire berbère (PICARD.A, BASSET.A) ils dénombrent six catégories d'adverbes, en premier, le lieu, ils soulignent trois degrés de localisations : proximité, éloignement, absence.

Exemple : *ibedd da tama-w* « il se tient ici à mon côté » (proximité)

Yettef-it idelli tameddit dihin tama n tnuqlet « il l'attrapa hier soir, là-bas » (éloignement)

Ad yeqqim din « il restera là » (absence)

En second, le temps où ils ont regroupés deux types les adverbes les plus usuels, et d'autre qui sont compléments circonstanciels de temps.

Exemple : *ass-a* « aujourd'hui », *idelli* « hier » (les adverbes de temps)

Ensuite, ils abordent les adverbes de quantité, de manière. Vers la fin soulignent les adverbes d'affirmations, de négations.

¹ BASSET. A ; Op.cit. ; p 42

Exemple : *bezzaf* « beaucoup », *acemma* « hieu » (les adverbes quantitatifs)

« *yur-nney lmaεun ittās-d meḥsub baṭel* » (les adverbes de pris)

« *aneam d akken tenniḍ* » “ c’est comme tu dis ” (les adverbes d’affirmation)

3-2-Classification de l’adverbe selon LANFRY.J

Dans son ouvrage étude linguistique et ethnographique il a abordé les locutions adverbiales sous le titre “localisations” c’est-à-dire les adverbes de lieu.

L’expression de l’idée de lieu, “ou l’on est”, “d’où l’on vient”, “ou l’on va”, la désignation du lieu d’un objet est en étroite relation avec l’expression de l’idée démonstrative.

Le lieu peut être exprimé uniquement par démonstratifs, adjectifs et adverbes, sans l’aide de prépositions, ou à l’aide de prépositions qui marqueront provenance ou direction. Mais le ghadamsi n’emploie que très rarement. La préposition correspondant aux termes en, dans, qu’il connaît pourtant sous forme de préposition, sous la forme de complexe adverbial, comme du-s, dedans, probablement composé de la préposition et d’un affixe de troisième personne du singulier.

Principaux adverbes de lieu :

- *da* ; *daḍet*, pour la proximité.
- *denn* ; *dannet*, pour l’éloignement.
- *din* ; *din*, en référence à mentionné ou connu.
- *dawi*, là-bas, (ou tu es).
- *ya di*, (arabe), là-bas.

Alors que *da* s’emploie isolé pour dire “ici”, *denn* ne s’emploie pas pour dire “là-bas” : on dit :

- *dawi* ou *du-s*, *denn* « ne s’emploie que pour désigner le lieu éloigné ou se trouve une personne ou une chose ». ¹

Sures-set dawī, pose –là-bas, (ou tu es).

¹ LANFRY.J, 1968, Ghadamès, *étude linguistique et ethnographique* TI, Fichier de documentation Berbère, Fort Notionnel, (Algérie), P 365

a- le lieu où l'on est : il s'exprime avec un (est) qui se place le mot.

Exemple : *allun* ; trou / *allun-i* dans, dans un trou.

b- Le lien d'où l'on vient : il s'exprime à l'aide de la préposition (s) suivi du nom et de la localisation sera précisée à l'aide des démonstratifs affixés et des adverbes :

Exemple : *s-daz-i/din našli*, de la maison du fiancé.

c- Le lieu où l'on va : il s'exprime par la préposition(i) suivi du nom de lieu nom modifié mais qui peut, cependant, être précisé, déterminé par un démonstratif :

- *iwās i-tama sna*, il est allé au désert.

3-3- Classification de l'adverbe selon T.G-PENCHOEN sur le dialecte Ait Frah de l'Aurès :

Dans son ouvrage 'étude syntaxique d'un parler berbère (Ait Frah de l'Aurès)' il parle des monèmes autonomes ainsi :

« Nous avons distingué ci-dessus entre complément directes en rapport d'exclusion avec la modalité de complément directe (complément d'objet directe) et complément directe autonomes qui portent la marque de leur fonction en eux et peuvent paraître dans la même proposition que les premiers. Ces compléments sont tantôt des monèmes unique. Tantôt des syntagmes, tantôt enfin des syntagmes, qui par leur forme sont marqués comme autonomes sans qu'aucun de leurs éléments puisse être considéré comme assurant, à lui seul, le caractère autonome. Certains peuvent être en expansion autonome de virtuellement n'importe quel prédicat, d'autre n'apparaissent comme autonome, que dans des contextes très limités »¹

A- Monème de la classe de nom : qui se définit d'une part par certaines modalités et déterminations qui peuvent accompagner ses membres, d'autres par l'aptitude de ceux-ci aux fonctions sujets, complément directe autonome, c'est-à-dire peuvent, sans marque syntaxique, être en expansion primaire d'un prédicat.

A-1- Noms autonomes de temps : les noms exprimant une notion de temps sont à classer dans un paradigme à part. Bien qu'ils puissent, à l'occasion, constituer le noyau d'un syntagme en fonction sujet, complément d'objet directe ou complément indirecte, ils sont plus

¹ PENCHOEN T.G ; 1973, Studi Magrebini, Volum V, *Etude syntaxique d'un parler berbère (Ait Frah de L'Aurès)*, Insisto Universitario Orientale, Napoli, P 133

fréquemment employés comme noyau de syntagme autonome. Il faut signaler cependant que dans leurs emplois autonomes, ils sont presque toujours déterminés. Lorsqu'ils sont employés sans détermination, ils sont très souvent introduits par un fonctionnel.

Exemple : *ħerrzen-hen d-ass ney d yid* « ils les surveillent jour et nuit »

A-2- Les compléments ablatifs : l'existence de compléments nominaux directe de lieu, d'aboutissement pouvant accompagner certains verbes de déplacement. On les désignera ici comme les compléments allatifs. Ceux-ci sont des noms propres désignant des lieux.

Exemple : *ittuεεa yudan abrid* « il ramène les gens au/dans le droit de chemin »

A-3- Complément autonomes d'occurrence : les noms de ce paradigme se distinguent en ce qu'ils peuvent employés en expansion directe. « *Autonome d'un prédicat verbal pour préciser, de façon indéfinie dans le temps, l'occurrence du processus exprimé par le verbe- soit le nombre de fois, soit la nature d'une des occurrences.* »¹

Exemple : *ittas-d remđan iğđ n tugg i useggas* « Ramadan a lieu une fois par an »

A-5-Noms autonomes de mesure : sur les bases de quelques exemples, on peut poser l'existence d'un paradigme de noms autonomes exprimant des notions de mensuration spatiale.

Exemple : *beeden εεcra ney tnac n iyalllen* « ils sont à une distance de dix ou douze coudées »

B-Adverbe : ce sont des monèmes qui n'ont d'autres fonctions que celles de l'autonome.

« *Les monèmes autonomes procèdent un classement basés en premier lieu sur les éléments avec lequel chaque monème entre dans un rapport d'exclusion dans la chaîne, d'autre part sur le niveau auquel il peut déterminer.* »²

B-1- Autonomes quasi –aspectuels : certains monèmes ou syntagmes autonomes ont de particulier que placés devant le prédicat verbal, ils caractérisent celui-ci quant à l'accomplissement du fait prédicatif, c'est-à-dire qu'ils augmentent les possibilités de précision

¹ PENCHOEN T.G, Op.cit. P 139

² PENCHOEN T.G, Op.cit. P 140

aspectuelle du parler. « Ils sont souvent mis à contribution pour marquer le rapport dans le temps entre des propositions indépendantes juxtaposées »¹.

Exemple : *tiḥebba, emmel, nekemmel-aset* « les grains nous les avons presque terminés »

B-2- Autonomes quantitatifs : de degré et de qualité. On déjà vu trois de ces autonomes (là-bas « beaucoup », *qli* « un peu », *rriḥ* « un peu ») lorsque nous avons noté leur capacité pour déterminer un nominal au moyen du fonctionnel *n* et d'être eux- mêmes employés comme de prédicat, ils s'opposent à l'autonomes *quḥ* « tout à fait » :

Exemple : *tirzag rriḥ* « elle est-amères un peu »

B-3- Autonomes démonstratifs : il y a trois jeux d'autonomes démonstratifs formés au mois étymologiquement de deux éléments dont le dernier est de nature démonstrative.

*les autonomes de lieu proprement dits se caractérisent par un "d" initial. On relève :

Da « ici »

Dagg « ici même »

Dinn « la (endroit en question) »

Dunn « la (visible) »

* Les autonomes qui sont formés d'un élément "ssi" suivi d'un élément démonstratif.

On relève :

Ssiya « d'ici » ou bien « par ici »

Ssiyagg « d'ici »

Ssidin « de la »

B-4-Autonome divers : certains autonome ne semblent appartenir à aucun paradigme, tel que : "seulement", "d'abord", toujours, "encore", "déjà", "alors"

¹ PENCHOEN T.G, Ibid., P 141

3-4- Classification de l'adverbe selon BENTOLILAT.F

Il travaille sur les dialectes marocains, ou il a consacré un chapitre pour l'adverbe, il indique dès le début ses différentes catégorisations. Il commence à donner d'abord une définition de l'adverbe « *des monèmes qui déterminent principalement des verbes et qui, d'autre part marquent par eux-mêmes leur fonction (autonome), mais ces unités ne forment pas une classe homogène* »¹, ensuite il dégage tous les catégorisations de l'adverbe, il commence par :

A- adverbe de négation''ur''

La particule''ur'' qui coexiste avec la modalité verbale comme le prétérit, ensuite ad aoriste intensif.

Exemple : *ur iżri* « il n'a pas jeté »

Nous remarquons que 'ur' se combine avec la modalité modal'' la'' et avec le présentatif 'd' et qui produit l'amalgame *ulid* « ce n'est pas » et qui a une variante qui est *maši*.

La place de 'ur' est toujours avant le prédicat qu'il détermine comme il peut se placer devant un prédicat, si ce dernier est verbal.

B- adverbe d'interrogation *ma* ''est ce que'' :

Se comporte comme 'ur', ma peut déterminer des verbes et des prédicats actualisés par le présentatif 'd'

Exemple : *Ma d aryaz* « est-ce que c'est un homme ».

'Ma' aussi peut déterminer un prédicat soit verbal ou non

Exemple : *ma d uđin aš izn emi muḥ ?* « Est-ce celui que t'a vendu l'oncle Moh ?

C-adverbe compatible avec les prépositions :

Les adverbes de lieu : *da* (ici), *din* (là-bas).

Les adverbes de temps : *elaḥal* (bientôt), *dayem*, *dima* (toujours) .

D- adverbe non compatible avec des prépositions :

Les adverbes de lieu : *awin* '' par -bas''

¹ BENTOLILA. F., 1982, *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère*, Maroc, Selaf, Paris, p 175

Les adverbes de temps : *elaḥal*'' bientôt'', *beda*'' d'abord'', *usan*''ensuite''.

Adverbes à valeur modale : *imkn*, *elayen*''peut-être'', *walabuda*''nécessairement'', *bessif*'' obligatoirement''.

Adverbes de quantité : *bezzaf*'' beaucoup'', très'' *swi*'''' un peu''

E-Adverbe de comparaison :

Il s'agit probablement de syntème comprenant le fonctionnel *am*'' comme'' et un élément démonstratif. Ils peuvent coexister avec le participe des verbes.

Ces adverbes peuvent fonctionne comme prédicat actualisées par le présentatif 'd' « c'est ».

Exemple : *d amu* « c'est par ici ».

3-5-Classification de l'adverbe selon CHAKER.S

Définit l'adverbe comme un ensemble, foisonnant, difficile à structurer, « *les adverbes ne forment pas une catégorie indépendante et homogène, mais plutôt un ensemble instable d'unités disparates (appartenant à diverse classe) susceptibles de connaître des emplois adverbiaux* »¹

L'adverbe ayant cette particularité de se relier à l'énoncé par aucun indicateur de fonction explicite.

Avec le poème de ''YUSEF UQASI'' dans l'exemple « si zik-nsen d imennayen ». Nous remarquerons que ce qu nous qualifierons comme adverbe qui est « zik » peut fonctionner comme un nom. C'est le même cas pour la préposition « deffir » qui peut employer comme un non, préposition, adverbe.

Exemple : *Tama n deffir* « côté derrière » (nom)

Deffir wedrar « derrière montagne » (préposition)

Teqqim deffir « elle est resté derrière » (adverbe)

L'auteur il a fait, une classification des adverbes selon leurs types. Il commence par les temporels qui sont presque d'origine nominale et la rareté des emprunts et qui sont des fois précédés ou finissent par des déictiques.

¹ CHAKER. S ; 1996. *Manuel de linguistique berbère II Syntaxe et diachronie*, Bouchène, Alger, p 31.

Les adverbes de manières et de quantité sont les plus hétérogènes, ils sont soumis à l'influence arabe.

Et en dernier, les adverbes de lieux qui sont des formes d'origine et d'autre de localité avec plus de mouvement tels que : *sya*, *s yihin*, et mois de mouvement : *da*, *din*, *dihin*.

En conclusion l'auteur refuse toute idée de considérer les interrogatifs comme adverbes.

- Dans sa thèse de doctorat il consacre deux chapitres sur l'adverbe ou il note que les unités adverbiales succèdent généralement à l'unité qu'elles déterminent, puis il donne tous les types d'adverbes avec leurs équivalant en français, avec une remarque assez intéressante sur un groupe, ou les éléments sont formées sur un modèle arabe à final' 'i'' tels que : *meqlubi* « à l'envers »

Avant qu'il entame à la catégorisation de l'adverbe, il signale un autre genre celui des synthèmes adverbiaux et qui sont constitués du synthème plus affixe personnel tels que : *wehd-s* « moi seul », *wehd-k* « toi seul ».

Dans le même ouvrage, l'auteur définit l'adverbe : « un déterminant invariable (malgré la forme nominal de certains des nombres de ce paradigmes) »¹

Les adverbes sont des pluri- nucléaires, leur point d'incidence est plus souvent prédicatoire verbale, ou nominal mais peut être aussi un adjectif, ou un déterminant autonome et qui, pour la plupart de manière ou d'aspect.

Les locatifs, manières- aspect assument une partie (plus ou moins restreintes des fonctions du nom).

Les temporels « *ils déterminent la phrases dans son ensemble* »², leur déplaçabilité est totale, à l'initiale comme en finale. Ce sont des expansions qui sont associées aux modalités locatives du nom telles que *n*, *nniden*, *nni*...

¹ CHAKER. S., 1983, *un parler berbère d'Algérie (kabyle) syntaxe*. Thèse de doctorat l'université de Paris V, p 444

² CHAKER. S, Op.cit. , p 447

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons conclu que les points de vue sont différents à propos de la classification de l'adverbe, ce qui explique la complexité de sa catégorisation, mais tout de même, les différents auteurs sont presque en accord sur l'hétérogénéité des unités qui assument la fonction de déterminants autonomes. Concernant les types, les linguistes en distinguent plusieurs types selon le dialecte étudié et les points de vue adoptés quant à l'analyse de cette catégorie hétérogène d'éléments instable

PARTIE PRATIQUE



Chapitre II:

Etude morphologique

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons aborder les caractéristiques formelles de l'adverbe. Nous nous intéresserons tout d'abord à son aspect morphologique, tout en travaillant à dégager les différents schèmes adverbiaux et leurs hétérogénéités formelles, en suite nous allons procéder à la répartition des unités appartenant à cette catégorie selon leurs origines. Vers la fin on conclura notre étude morphologique avec diagramme qui présente les différents types d'autonomes.

II-1-La morphologie des adverbes :

Les adverbes en Kabyle sont réparti au quatre types principales (les adverbes temporels, les adverbes quantitatifs, les adverbes locatifs, les adverbes de manières). Cette classification est d'ordre sémantique.

Chaque type d'adverbes à sa propre structure. Ces derniers peuvent être des (adverbes simples, syntagmes, synthèmes).

II-1-1-Adverbes temporels :

Ces catégories sont presque d'origine nominale est accompagnées d'une marque déictique, et la majorité en est commune à l'ensemble des dialectes berbère Nord.

Exemple :

Chleuh	Kabyle	Ouargla	Equivalent
<i>Ass-a</i>	<i>Ass-a</i>	<i>Ass-u</i>	<i>Aujourd'hui</i>
<i>Azekka</i>	<i>Azekka</i>	<i>Ašča</i>	<i>Demain</i>
<i>Aseggas-a</i>	<i>Aseggas-a</i>	<i>Aseggas-u</i>	<i>Cette année</i>

Ce type compte peu de forme empruntée à l'arabe

Exemple: *taşebhit, leffer, yumayen...etc*

II-1-1-1 La morphologie des adverbes temporels :

Adverbe	Morphologie	Schémes adverbiaux	Équivalent en Français
- <i>zik</i>	Adverbe simple	c ₁ ic ₂	Jadis, autrefois
- <i>Zik-nni</i>	Nom+ modalité locative	c ₁ ic ₂	Jadis, autrefois
- <i>Lefjer</i>	Adverbe simple	c ₁ c ₂ c ₃ c ₄	Avant le lever du soleil
- <i>Yiwen wass</i>	Numéro+ préposition+ nom	Yiwen waC ₁	Une fois
- <i>Ass</i>	Adverbe simple	aC ₁	Un jour
- <i>Ass-a</i>	Nom+ modalité locative	aC ₁ a	Aujourd'hui
- <i>Ass-n</i>	Nom+ modalité locative	aC ₁ n	Ce jour là
- <i>Yiwen yid</i>	Numéro+ nom	Yiwen yic ₁	Une nuit
- <i>Id</i>	Adverbe simple	Ic ₁	Nuit
- <i>Taşebhit</i>	Adverbe simple	Tac ₁ c ₂ c ₃ it	La matinée
- <i>Yiwet n tikkelt</i>	Numéro+préposition+ nom	Yiwet n tiC ₁ c ₂ t	Une fois
- <i>tikkelt-a</i>	Nom + modalité locative	TiC ₁ c ₂ t	Cette fois-ci
- <i>Tikkelt nniden</i>	Nom+ modalité locative	TiC ₁ c ₂ t nniden	Une autre fois
- <i>Tikwal</i>	Adverbe simple	Tic ₁ c ₂ ac ₃	Parfois
- <i>Imir</i>	Adverbe simple	Ic ₁ ic ₂	Ensuite, alors
- <i>Tura</i>	Adverbe simple	Tuc ₁ a	Maintenant
- <i>Tameddit</i>	Adverbe simple	Tac ₁ C ₂ it	Le soir
- <i>Tameddit-nni</i>	Nom+ modalité locative	Tac ₁ C ₂ it nni	La veille
- <i>Azekka</i>	Adverbe simple	Ac ₁ C ₂ a	Demain
- <i>Azekka-nni</i>	Nom+ modalité locative	Ac ₁ C ₂ a nni	Le lendemain

- <i>Yumayen</i>	Adverbe simple	Yuc ₁ ac ₂ c ₃	Deux jours
- <i>Telteyam</i>	Adverbe simple	Tc ₁ c ₂ c ₃ ac ₄	Trois jours
- <i>Ilindi</i>	Adverbe simple	Ic ₁ ic ₂ c ₃ i	L'an passé
- <i>N yilindi</i>	Préposition+ nom	Nyic ₁ ic ₂ c ₃ i	L'an passé
- <i>Iḍelli</i>	Adverbe simple	Ic ₁ C ₂ i	Hier
- <i>Zman</i>	Adverbe simple	C ₁ c ₂ ac ₃	Autre fois
- <i>Uqbel</i>	Adverbe simple	Uc ₁ c ₂ c ₃	Avant
- <i>Aseggas</i>	Adverbe simple	Ac ₁ C ₂ ac ₃	L'année
- <i>Aseggas-a</i>	Nom+ modalité locative	Ac ₁ C ₂ ac ₃ a	Cette année
- <i>Deg uzal</i>	Préposition+ nom	Deg uc ₁ ac ₂	L'après midi
- <i>Deg iḍ</i>	Préposition+non	Deg ic ₁	La nuit
- <i>Cwiṭ akka</i>	Adverbe de quantité + adverbe de manière	c ₁ c ₂ ic ₃ +aC ₁ a	Dans un moment
- <i>Din din</i>	Adverbe locatif+ adverbe locatif	c ₁ ic ₂	Tout de suite
- <i>Aḥal aya</i>	Interrogatif+ support de détermination	ac ₁ c ₂ ac ₂ aya	Il y a longtemps
- <i>Yal ass</i>	Adverbe de quantité+ nom	c ₁ ac ₂ + aC ₁	Chaque jour
- <i>Kul ass</i>	Adverbe de quantité + nom	c ₁ uc ₂ +aC ₁	Tous les jours
- <i>S wass-a</i>	Préposition+ non+ modalité locative	SwaC ₁ a	Dès maintenant
- <i>Akka tura</i>	Adverbe de manière+ adverbe temporel	AC ₁ a+ tuc ₁ a	En ce moment
- <i>Sakin</i>	Préposition+adverbe de lieu	Sac ₁ ic ₂	En suite

Remarque 1

Les adverbes temporels partagent les caractéristiques formelles du nom (la voyelle initiale).

Exemple: *ass, id, ilindi, azekka...* ect

Les adverbes temporels prennent l'état d'annexion comme les nominaux.

Exemple: *idelli* « hier » → *yidelli*

Ass-a « aujourd'hui » → *wass-a*

Remarque 2

A travers ces quelques adverbes on constate l'adjonction de quelques éléments périphériques qu'on pourra nommer des déictiques ou des affixes démonstratifs tels que : *a, nni, n...*

Ces modalités locatives (déictiques) se placent toujours après l'adverbe.

Exemple: *ass-a, azekka-nni, aseggas-a, tameddit-nni, zik-nni...*

Remarque 3

Tous les schèmes des adverbes temporels sont presque différenciés.

Exemple: *ass* → ac_1

azekka → ac_1C_2a

aseggas → $ac_1C_2ac_3$

II-1-1-2 Les différentes morphologies des adverbes temporels

Il existe plusieurs formes pour construire un adverbe temporel.

A- Adverbes syntagmes : C'est la combinaison de deux unités.

Exemple: *ass-a fell-i, azekka inu.*

B-Préposition+nom

Exemple: *A win ileh hun deg yid, deg uzal d acu i tettaged.*

C- Adverbe simple: Constituent d'une seule unité

Exemple: *irgazen am yirden, tikkelt ad aylin, tikkelt ad bedlen*

D -Les adverbes composés : C'est la combinaison de deux adverbes, cette composition peut être entre :

E- Adverbes de manière+adverbe temporels

Exemple : *amek akka tura a yemma !*

F- Adverbe locatif+ adverbe locatif :

Exemple : *Mi eddan yer ccyel din din yefra.*

G- Adverbe de quantité+adverbe de manière

Exemple: *cwit akka thulfa icca-tt uqerruy-is.*

H- Les adverbes formes par un figement

« Le figement est le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables »¹.

Exemple: *nehwağ-ik annbi s wass-a.*

II-1-2-Les adverbes locatifs

La majorité de ces unités sont d'origine nominale, sont parfois accompagnés d'une préposition avec laquelle elles forment un complexe figé.

Exemple : *afella* → *s ufella* « au- dessus »

ddaw → *s ddaw* « au- dessous »

nnig → *s nnig* « par-dessus »

II-1-2-1-La morphologie des adverbes locatifs :

Adverbe	Morphologique	Schémas adverbiaux	Equivalent en Français
- <i>Berra</i>	Adverbe simple	c ₁ C ₂ a	Dehors
- <i>Ar/yer berra</i>	Préposition+ nom de lieu	Ar/yer c ₁ C ₂ a	Dehors
- <i>Seg rrif</i>	Préposition+ nom de lieu	Seg C ₁ ic ₂	Sur le coté
- <i>Tama</i>	Adverbe simple	Tac ₁ a	A coté
- <i>S yin</i>	Préposition+ nom de lieu	Syic ₁	Par là
- <i>Daxel</i>	Adverbe simple	C ₁ ac ₂ c ₃	Dedans

¹ DUBOIS.J et all ; 2002, *Dictionnaire de linguistique et des de langage*. Larousse, Bordas, P 202.

- <i>Yer/n daxel</i>	Préposition+ nom de lieu	yer/ nc ₁ ac ₂ c ₃	Dedans
- <i>Din</i>	Adverbe simple	C ₁ ic ₂	Là
- <i>Di tlemmast</i>	Prépositio+ nom de lieu	Di tc ₁ C ₂ ac ₂ t	Au milieu
- <i>Dinna</i>	Adverbe de lieu+ déictique	C ₁ iC ₂ a	Là
- <i>Deffir</i>	Adverbe simple	c ₁ C ₂ ic ₂	Derrière
- <i>Ddaw</i>	Adverbe simple	C ₁ ac ₂	Dessous
- <i>Nnig</i>	Adverbe simple	C ₁ ic ₂	Au-dessus
- <i>S wadda</i>	Préposition+ nom de lieu	SwaC ₁ a	Au-dessous
- <i>Asawen</i>	Adverbe simple	Ac ₁ ac ₂ c ₃	En haut
- <i>Yer/si tama</i>	Préposition+ nom de lieu	yer/si tac ₁ a	A coté
- <i>Sdat</i>	Adverbe simple	C ₁ c ₂ ac ₃	Devant
- <i>Akessar</i>	Adverbe simple	Ac ₁ C ₂ ac ₃	En bas
- <i>Akkin</i>	Adverbe simple	AC ₁ ic ₂	Là-bas
- <i>Da</i>	Adverbe simple	C ₁ a	Ici
- <i>Sufella</i>	Adverbe simple	c ₁ uc ₂ C ₃ a	Au-dessus

Remarque 1

La majorité des adverbes locatifs sont à la base démonstrative, ils répondent aux trois degrés de localisation (éloignement, l'absence, proximité).

Exemple1 : *Teqqim din. (Eloignement).*

Exemple 2 : *Acu txedmed da ? (Proximité).*

Exemple 3: *Mi d yewwed yufa-d iwaghzniwen i yezzedghen dinna. (L'absence).*

Remarque 2

Les adverbes locatifs sont presque d'origine nominal.

Exemple: *tama* « à côté »

Afella « au-dessus »

Remarque 3

Il y a des unités qui comportent un fonctionnels « vers » :

Exemple:

Sdat → *s+ dat*

Sufella → *s+afella*

Swadda → *s+adda*

II-1-2-2-Les différentes morphologies des adverbes locatifs

Il existe plusieurs formes pour construire un adverbe locatif

A -Adverbe de lieu+déictique

Exemple: *Mi d yewwed yufa iweyziwen i izedghen **dinna***

B-Adverbe simple :

Exemple : *Ur ttleqqim uzzal **sdat** uheddad.*

C- Préposition+nom de lieu

Exemple: *Wwet kan s **wadda**, fihel awal n tuzzya.*

II-1-3- les adverbes quantitatifs :

Sous-ensembles les plus hétérogènes très peu d'unité sont communes aux divers dialectes.

Les emprunts à l'arabe sont nombreux dans tout le berbère Nord.

Exemple : *bezzaf* « trop »

Mlih « très »

Nezzeh « très »

II-1-3-1-La morphologie des adverbes quantitatifs :

Adverbe	Morphologique	Schémes adverbiaux	Equivalent en Français
- <i>Akk</i>	Adverbe simple	AC ₁	Tout
- <i>Maçi</i>	Adverbe simple	c ₁ ac ₂ i	Complètement

- <i>Annect</i>	Adverbe simple	aC ₁ C ₂ C ₃	De la grandeur de.....
- <i>Cwiṭ/ciṭ/ ciṭuḥ</i>	Adverbe simple	c ₁ c ₂ iC ₃ / c ₁ iC ₂ /c ₁ iC ₂ UC ₃	Peu
- <i>Kra</i>	Adverbe simple	c ₁ C ₂ a	Peu
- <i>Acemma</i>	Adverbe simple	ac ₁ C ₂ a	Rien
- <i>Aṭas</i>	Adverbe simple	ac ₁ ac ₂	Beaucoup
- <i>Kan</i>	Adverbe simple	c ₁ ac ₂	Seulement
- <i>Nneṣṣ</i>	Adverbe simple	C ₁ C ₂ C ₃	Moitié
- <i>Drus</i>	Adverbe simple	c ₁ c ₂ UC ₃	Trop peu
- <i>Bezzaf</i>	Adverbe simple	c ₁ C ₂ ac ₃	Trop
- <i>Ulac</i>	Adverbe simple	UC ₁ ac ₂	Rien

Remarque 1 :

Les adverbes quantitatifs simples sont nombreux.

Exemples : *drus, cwit, atas.....ect*

Remarque 2 :

Les schèmes des adverbes quantitatifs sont divers mais il y a des schèmes communs :

Exemple: *cwiṭ* → c₁c₂iC₃

drus → c₁c₂UC₃

II-1-4-Les adverbes de manière :

C'est un ensemble très hétérogène, peut d'unités communes aux divers dialectes.

Les emprunts à l'arabe sont nombreux dans tout le berbère Nord.

Exemple: baṭel « gratuitement »

Weḥd-s « seul »

II-1-4-1-La morphologie des adverbes de manières:

Adverbe	Morphologie	Schémas adverbiaux	Equivalent en Français
- Akken	adverbe+ modalité locative	aC ₁ n	Comme cela
- Akka	adverbe+ modalité locative	aC ₁ a	Ainsi
- Mliḥ	adverbe simple	c ₁ c ₂ ic ₃	Trop
- Baṭel	Adverbe simple	c ₁ c ₂ c ₃	Gratuit
- Buḥwaṣu	Morphème+ nom	Bu c ₁ c ₂ c ₃ u	Chiper
- Ḥafi	Adverbe simple	c ₁ ac ₂ i	Pied nu
- Weḥd-i	Adverbe+ affixe personnel	Wc ₁ c ₂ i	Moi seul
- S waṭas	Préposition+ adverbe de quantité	S wac ₁ c ₂ c ₃	Abondamment
- S nnif	Préposition+ nom	S C ₁ ic ₂	La dignité
- S tiqqar	Préposition+ nom	S tiC ₁ ac ₂	Dans la brise
- S yidrimen	Préposition+ nom	S yic ₁ c ₂ ic ₃ c ₄	Contre l'argent
- S leṣqel	Préposition+ nom	S c ₁ c ₂ c ₃ c ₃	Lentement
- S nnehta	Préposition+ nom	S C ₁ c ₂ c ₃ a	Par méchanceté
- S nncaf	Préposition+ nom	S C ₁ c ₂ ac ₃	S'accompagne d'un soupir
- S lḡerḥ	Préposition+ nom	S c ₁ c ₂ c ₃	Le plus fortement
- S wurfan	Préposition+ nom	S wuc ₁ c ₂ ac ₂	Nos colères
- S lemḥadra	Préposition+ nom	S c ₁ c ₂ c ₃ ac ₄ c ₄ a	Subtilement
- S tmara	Préposition+ nom	S tac ₁ ac ₂ a	Difficilement
- S tufra	Préposition+ nom d'action	S tuc ₁ c ₂ a	En cachette
- S lqewwa	Préposition+ nom	S c ₁ c ₂ C ₂ a	Fortement
- S tazla	Préposition+ nom	S tac ₁ c ₂	Rapidement

- <i>Akke-akken</i>	Adverbe de manière+ adverbe de manière	aC ₁ n+ aC ₁ n	Comme cela
---------------------	---	--------------------------------------	------------

Remarque 1

A travers cet ensemble (adverbe de manière) nous remarquons l'apparition d'indicateur de fonction s « avec » que nous retrouvons dans l'exemple :

Exemple : *s laeqel* « doucement »

S+ laeqel

Cette unité (*s laeqel*) traité comme une unité homogène.

Remarque 2

Les adverbes de manière avec une seule unité sont très peu nombreux.

Exemple : *s warkasen-iw yerna ddiy hafi*.

II-1-4-2-Les différentes morphologies de l'adverbe de manière

Il existe plusieurs structures pour former un adverbe de manière :

A-Adverbes par figements : Ce sont des syntagmes qui porte un fonctionnels's'' 'vert''.

Exemple : *ayul-iw ddu s leeqel ayen yelhan aten-muqel*.

B- un adverbe de manière par redondance : Elle est obtenue de dédoublement du même adverbe.

Exemple: *akken akken almi yehla wayzen*.

II-2-Les provenances des adverbes :

Les adverbes proviennent de plusieurs origines différentes.

Exemple : *sufella* « au- dessous » provient de mot 'afella'' (le sommet) et d'un indicateur de fonction 's''. Cette unité donc d'origine nominal, et le mot 'afella'' est plus attesté actuellement dans des expressions figées telle que « s ya d afella ».

Swadda « par- dessus » provient de mot 'adda'' (le bas) et d'un indicateur de fonction'' s''. Cette unité aussi provient d'origine nominale.

Drus « peu » provient de mot 'idras'' qui est un verbe attesté jusqu'à maintenant au dialecte touareg.

Talemast « au milieu » il provient de mot 'ammas''

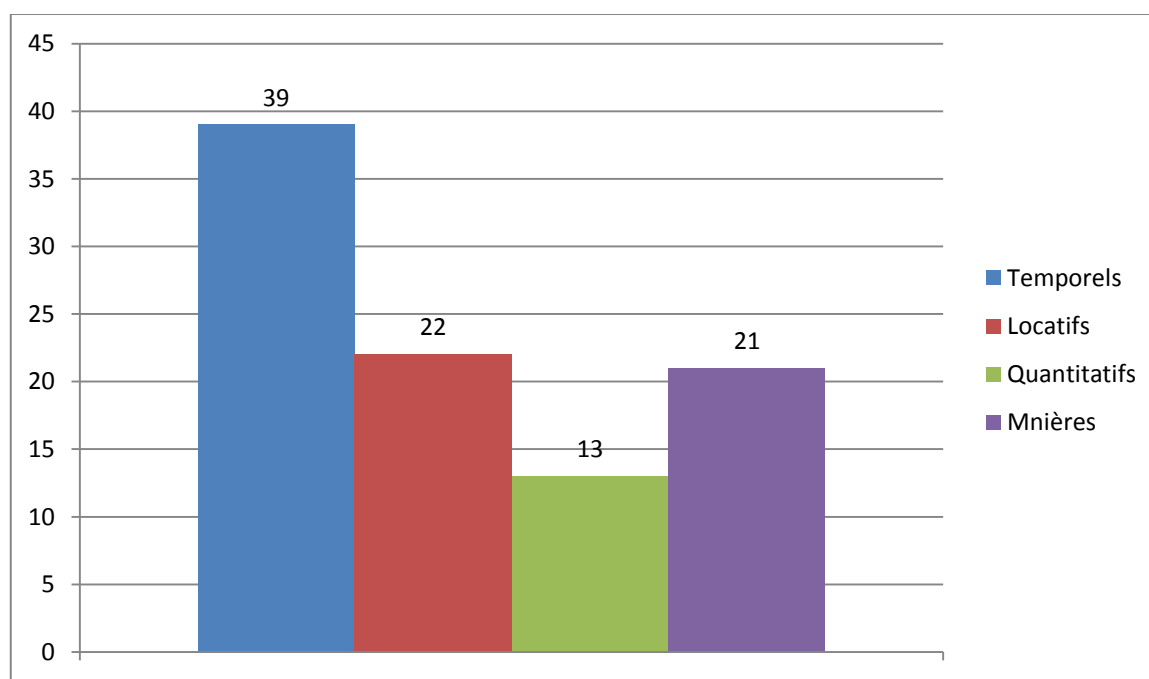
Tiddist « de côté » il provient de mot ‘*idis*’ « côté ».

Timendeffirt « on arrière » il provient de préposition ‘*deffir*’ « derrière »

II-3-Diagramme des autonomes

- a) Temporels
- b) Locatifs
- c) Quantitatifs
- d) Manières

Les types des autonomes	Temporels	Locatifs	Quantitatifs	Manières
Nombres	39	22	13	21



Ce diagramme présente les types des autonomes

Commentaire :

Nous remarquons que les autonomes temporels sont nombreux par rapport aux autres autonomes.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons dégagé quelques conclusions :

Formellement les adverbes temporels n'ont pas une marque spécifique, et généralement sont dans les paradigmes des nominaux, c'est juste sémantiquement quand peut les reconnaître

La majorité des adverbes locatifs sont d'origine nominale, et la plupart de ces unités prennent la préposition.

Les adverbes quantitatifs sont simples nombreux, et leurs schèmes sont divers il y a des schèmes communs.

Au niveau des adverbes de manière généralement sont des syntagmes (préposition+nom) qui sont autonomisés syntaxiquement après leur figement sémantique.



Chapitre III :
Étude syntaxique

Introduction

Dans cette partie, nous allons étudier l'adverbe de point de vue syntaxique « *la syntaxe est la partie de la grammaire décrivant, les règles par lesquelles se combinent en phrases les unités significatives ; la syntaxe, qui traite des fonctions* »¹. Cette étude, consiste en premier lieu de dégager les critères d'identification de l'adverbe tel qu'ils sont définis par CHAKER .S dans sa thèse de doctorat.

En second lieu, nous abordons les types d'adverbes selon leur point d'incidence.

En troisième lieu, nous allons procéder à la classification de cette catégorie à deux types en s'appuyant sur le principe de spécificité et de non spécificité (selon CHAKER.S), en suite nous allons dégager les différentes fonctions syntaxiques que peut assumer l'adverbe dans un énoncé.

III-1-L'identification de l'adverbe

La notion de l'adverbe ne définit pas une appartenance catégorielle mais plutôt une caractéristique syntaxique de certaines unités en fonction de déterminant.

III-1-1- sur l'axe syntagmatique

-« *L'absence de la marque formelle de liaison syntaxique* »².

Exemple: *İdelli nennuy nefra ass-a nuyal d atmaten.*

Dans cet exemple (*ıdelli, ass-a*) il n'y a pas une marque formelle qui détermine ces autonomes, c'est sur le point de vue sémantique et syntaxique que on peut savoir qu'il s'agit de l'adverbe ou nom.

III-1-2- sur l'axe paradigmatique

-« *Le fait qu'il commute avec des syntagmes dont la relation au prédicat est assurée par des indicateurs de fonction explicite* » ; ce qui veut dire, une substitution avec des syntagmes prépositionnels.

Exemple: *bedlen ttaea batel(1)*/ (ils ont échangé la soumission gratuite)

Exemple: *bedlen ttaea s yidrimen (2)*.'' Ils ont échangé la soumission contre de l'argent''.

¹DUBOIS. J ; et all. 2012. *Dictionnaire de linguistique*, Larousse. Paris, P 468.

² CHAKER. S ; 1996. *Manuel de l'linguistique berbère II Syntaxe et diachronie*. Bouchène, Alger, P31.

(1)- est un adverbe, déterminant autonome.

(2)- est syntagme prépositionnel autonomisé (car ce syntagme possède un indicateur de fonction ‘s’).

III-2- Autonome à incidence étroite et large

S. CHAKER présente les déterminants autonomes (adverbes) et fait la distinction sur le principe de l'incidence :

III-2-1- incidence étroite : ils déterminent le prédicat ou un monème particulier dans l'énoncé les possibilités de permutations dans ce cas : plus limitées voire nulles l'unité ne peut être éloignée de son point d'incidence sans que le sens et ou la structure de l'énoncé en soient modifiés.

III-2-2- incidence large : Ils déterminent l'énoncé entier. Ils ont des latitudes de déplacement très grandes et peuvent, notamment, se placer en tête ou en fin de phrase.

Notre travail se base sur deux principes d'incidence :

Incidence étroite	Incidence large
- <i>Terya akk.</i>	- Zik-nni , <i>ḥekkun-d yef yiwet n taḡḡalt.</i>
- <i>Lulen-d kemlen akk.</i>	- Zik-nni , <i>ḥekkun-d yef yiwet n tmeṭṭut tezweḡ yer yiwen uxxam n yieeggalen.</i>
- <i>Mi d-yusa tameddit.</i>	- Tikkelt-a <i>ma ṭhemleṭ s tidetawi-as-d tteryel s timad-is.</i>
- <i>Acu kem yuyen ass-a?</i>	- Tura <i>ma tebyiḍ ad tdduḍ ad nruḥ.</i>
- <i>Anef kan d yemma-k is-yerra.</i>	- Tameddit-nni <i>yusa-d ieelq-d tisekkrin, yaf-d yemma-s tettru.</i>
- <i>Leḡwareḥ akk xedmen fell-as.</i>	- Azzekka-nni , <i>iruḥ uqcic ad iṣeyyed.</i>
- Tameddit , <i>iqqen axel.</i>	- Ass-a <i>qqen-it s tbeḥnuqt-a.</i>
- <i>Swarkasen-iw yerna ddiy ḥafi.</i>	- Tameddit , <i>ata yewwed-d siṣyada.</i>
- Ur tessin ara maḍi d acu i d eeggu	- Tameddit-nni <i>iruḥ ueidiw-is d yeqjan-is s</i>
- Teḥka-as akka ayen yellan	

	<p><i>azekka-s xebbden dinna.</i></p> <p>-Idelli nennuy nefra, ass-a nuyal d atmaten.</p> <p>- Acu kem yuyen ass-a?</p> <p>- Mi tebda c yel ad teqqim din.</p>
--	--

Remarque**Incidence étroite**

Exemple1: *lulen-d kemlen **akk**.*

Dans l'exemple 1 l'autonome "**Akk**" il détermine une seule unité (*kemlen*).

*-Lulen-d **akk** kemlen.* (Dans ce cas l'autonome *akk* détermine *lulen-* mais pas *kemlen*).

Dans l'exemple 2 l'autonome "**atas**" il détermine l'expansion *lhal*, et la possibilité de déplacement est limitée.

incidence large :

Exemple 1 : *Zik-nni, hekkun-d yef yiwet n tağğalt.*

Exemple 2 : *Azzekka-nni, iruḥ uqcic ad iṣeyyed.*

Dans l'exemple 1 et 2 les autonomes "*zikk-nni*" et "*azekka-nni*" déterminent l'énoncé entier, et la possibilité de déplacement est large (initiale, médiane, finale).

-**Zik-nni**, hekkun-d yef yiwet n tağğalt. (Initiale)

-Hekun-d **zik-nni** yef yiwet n tağğalt. (Médiane)

-Hekun-d yef yiwet n tağğalt **zik-nni**. (Finale)

III-3- Les autonomes spécifiques et non spécifiques

Sur le principe de spécificité CHAKER.S a dégagé deux types d'autonomes :

III-3-1-Autonome spécifique: « est une unité qui connaît pas d'autres emplois que celui de déterminant autonome. C'est un autonome par « nature ». Il constitue avec ses congénères une sous-catégorie monématique particulière ».¹

Exemple 1: tağğalt tger **cwit** n umegruc.

Exemple 2: **cwit** netteeddi fell-as.

Dans les exemples 1 et 2 l'autonome 'cwit' il ne peut pas être à la place du nom ou préposition, il est toujours un adverbe quantitatif d'où cette appellation d'autonome spécifique.

III-3-2-Autonome non- spécifique: « il recoupe largement une classe monématique déjà identifiée (presque toujours celle des noms), dont il partage la totalité, une partie des compatibilités »², cette catégorie englobe (temporelle, locatif, manière, quantité).

Exemple 1: Anwi d ass ur nesei **tameddit**, anwi d **id** ur nesei tifawt.

Exemple 2: Akken yella **wass**, ad tikes umeksa.

Dans les exemples 1 et 2 les autonomes 'tameddit' et 'wass' ils prennent la place du nom. Dans 'tameddit' est expansion directe et dans 'wass' est expansion référentiel dans ce cas-là il est non spécifique car il joue plusieurs rôles.

Exemple 3 : aqerruy-iw **ddaw** tcacit-iw.

Exemple 4: ayaref yekka **nnig** wayed.

Dans les exemples 3 et 4 les autonomes 'ddaw' et 'nnig' ils prennent la place de préposition, ce sont des monèmes fonctionnels prépositionnels.

III-4-Les fonctions syntaxiques de l'adverbe

« L'adverbe est un mot qui accompagne un autre mot qui peut être, adjectif ou un adverbe pour le modifier et préciser le sens. Ainsi, l'adverbe peut déterminer un énoncé entier ou un seul élément de l'énoncé ».³

Du point de vue syntaxique l'adverbe peut remplir un nombre de fonctions.

¹ CHAKER.S ; 1978, Un parler berbère d'Algérie, syntaxe, Aix- en Provence, Marseille, P 440

² CHAKER.S ; Op.cit., P 440

³ IMARAZENE.M ; 2007, Manuel de syntaxe berbère, Etude réalisée pour le compte de Haut Commissariat à l'Amazighité, Alger.

Nous allons essayer d'appliquer sur les adverbes et les locutions adverbiales toutes les fonctions syntaxiques qu'ils peuvent assumer les adverbes, commençant par celle du prédicat, les fonctions nominales primaires et non-primaires.

Pour dégager les fonctions syntaxiques de l'adverbe nous avons basé sur trois points :

1- détermination.

a- déterminant un monème ou une seule unité de l'énoncé (incidence étroite).

b- déterminant un énoncé entier (incidence large).

2- les possibilités de commutation avec des syntagmes prépositionnels.

3- possibilité d'occuper plusieurs fonctions (plurifonctionnelles).

III-4-1- détermination

A- autonomes déterminant un monème : les autonomes qui peuvent déterminer un prédicat, ou un monème particulier sont ceux à incidence étroite.

Dans ce cas les possibilités de permutation ou commutation sont limitées et l'unité ne peut être éloignée de son point d'incidence (point de rattachement) sans que le sens soit modifié.

Exemple : *tyaḍ-it aṭas*

Tyaḍ : syntagme prédicatif verbale

It : affixe directe

Aṭas : adverbe (détermine le syntagme prédicatif verbale).

Exemple : *lulen-d kemlen akk.*

Lulen : syntagme prédicatif verbale.

D : modalité d'orientation spatiale.

Kemlen : syntagme prédicatif verbale.

Akk : expansion autonome

B- autonome déterminant un énoncé :

Les autonomes qui déterminent un énoncé sont ceux à incidence large.

Ils ont comme particularité que les possibilités de déplacement très grandes et peuvent se placer en initiale, médiane, ou en fin de l'énoncé.

Exemple : *zik-nni hekkun-d yef yiwet n tağğalt.*

Zik : expansion autonome

Nni : modalité locative.

hekkun : syntagme prédicatif verbal

D : modalité d'orientation spatiale

yef : indicateur de fonction (préposition).

Yiwet : expansion prépositionnel.

N : indicateur de fonction (préposition)

Tağğalt: complément du nom.

Exemple: *tameddit-nni, iruḥ ueidiw d yeqjan-is s azekka-s.*

Tameddit : expansion autonome.

Nni : modalité locative (absence)

Iruḥ : syntagme prédicatif verbale.

Ueidiw : expansion référentielle.

D : indicateur de fonction (préposition).

Yeqjan : expansion prépositionnel.

Is : affixe (complément du nom)

S : indicateur de fonction (préposition)

Azekka : expansion prépositionnel.

S : affixe (complément du nom)).

III-4-2- possibilités de commutation avec des syntagmes prépositionnels.

En règle général, les critères syntaxique classiques (substitutions paradigmaticque, compatibilités syntagmatiques, transformation, permettent de lever l'ambiguïté et d'identifier la nature de l'expansion par rapport au point de rattachement.

La particularité de l'autonome par rapport aux autres expansions c'est que :

- l'autonome ne peut pas commuter avec un substitut affixe, contrairement au nom en fonction d'expansion directe.

Exemple : *yečča-t* (il l'a mangé).

Yečča : syntagme prédicatif verbale.

T : affixe (expansion directe).

Remarque : le substitut affixe directe de syntagme prédicatif verbale peut commuter avec un nominal comme « *aksum* ».

Exemple : *yečča aksum*.

Yečča : syntagme prédicatif verbale.

Aksum : expansion directe.

Remarque : l'autonome ne peut pas commuter avec un nominal.

Exemple : *yečča aņas*. (Il a mangé beaucoup)

Yečča : syntagme prédicatif verbal.

Aņas : expansion autonome (adverbe). / Ce dernier (*aņas*) ne peut pas commuter avec un affixe directe(*t*)

Exemple : *yečča-t* (on le remplace par *aņas*) *yečča aņas* (affixe 't' ne présente pas ou bien il ne remplace pas l'autonome *aņas*).

Cette possibilité de commutation avec un complément prépositionnel s'explique par le fait que l'adverbe est un complément qui indique les circonstances de déroulement de l'actance, ce qui est le rôle même du complément prépositionnel. Ceci dit, adverbe ou

complément prépositionnel, la finalité de la détermination est la même, c'est le moyen syntaxique qui diffère.

Exemple : beddlen ttaea s yidrimen.

Beddlen ttaea baṭel.

III-4-3- les possibilités d'occuper plusieurs fonctions (plurifonctionnelles) :

Les autonomes que nous avons traités, peuvent en principe prendre n'importe quelle fonction nominale.

Notre analyse syntaxique sera basée sur deux fonctions :

A-fonctions primaires : Il s'agit des rapports des éléments d'un énoncé qui se rattache au prédicat. Ainsi ce dernier il est subdivisé à des fonctions nominales primaires :

a-Expansion référentielle : il est directement post posé au syntagme prédicatif verbal avec la marque de l'état d'annexion.

Exemple : yella wass-a, yella uzekka, yella uzekka (il y a aujourd'hui, il y a demain, il y a la tombe).

Yella : syntagme prédicatif verbal.

Wass : autonome temporel en fonction d'expansion référentielle.

A : modalité locative (d'altérité).

Yella : syntagme prédicatif verbal.

Uzekka : autonome temporel en fonction d'expansion référentielle.

Yella : syntagme prédicatif verbal.

Uzekka : expansion référentielle.

Exemple: iedel wass-a d yidelli

Iedel : syntagme prédicatif verbal.

Wass : autonome temporel en fonction d'expansion référentielle.

A : modalité locative (d'altérité).

D : indicateur de fonction (préposition)

Yidelli : autonome temporel en fonction d'expansion prépositionnelle.

b- Expansion directe : il est directement postposé au syntagme prédicatif verbal avec la marque de l'état libre.

Exemple: *Kul ass isea tameddit.*

Kul : expansion autonome

Ass : autonome temporel en fonction d'indicateur de thème.

Isea : syntagme prédicatif verbal

Tameddit : adverbe temporel en fonction d'expansion directe.

Exemple : *ur teffir acemma fell-as.*

Ur : particule de négation.

Teffir : syntagme prédicatif verbal.

Acemma : autonome quantitatif en fonction d'expansion directe.

Fell : indicateur de fonction (préposition)

As : affixe d'expansion prépositionnelle.

c- Expansion indirecte : C'est un syntagme relié au prédicat par un indicateur de fonction (préposition) « i », avec la marque de l'état d'annexion.

Exemple : *lhiy i hafi d wegris.*

Lhiy : syntagme prédicatif verbal.

I : indicateur de fonction (préposition).

hafi : autonome de manière en fonction d'expansion indirecte.

D : indicateur de fonction (préposition).

Wegriss : expansion prépositionnel.

Exemple : *ay axxam yecfan i zman, tira-k d iysan.*

Ay : interpellatif.

Axxam : indicateur de thème.

Yecfan : prédicatoire.

I : indicateur de fonction (préposition).

Zman : autonome temporel en fonction d'expansion indirecte.

Tira : indicateur de thème.

K : affixe (complément du nom).

Diysan : syntagme prédicatif non verbal.

B-Fonctions non primaires : les éléments de l'énoncé se rattachent à un seul élément de segment, cet élément pour sa part se rattache au prédicat. Il est subdivisé à des fonctions nominales nonprimaires :

a-Complément déterminatif : ou bien complément de nom, ou encore déterminant nominal, il est introduit par la préposition (fonctionnel) «*n*», avec la marque de l'état d'annexion.

Exemple: *itij n tmeddit ur yesskaw aceṭṭid, ur ittekes asemmiḍ.*

Itij : indicateur de thème.

N : indicateur de fonction (préposition).

Tmeddit : autonome temporel en fonction complément du nom.

Ur : particule de négation.

Yesskaw : syntagme prédicatif verbal.

Aceṭṭid : expansion directe.

Ur : particule de négation

Ittekes : syntagme prédicatif verbal

Asemmiq : expansion directe.

Exemple: *lbaḍna n dixel n tessirt*

Lbaḍna : indicateur de thème.

N : indicateur de fonction (préposition)

Dixel : autonome locatif en fonction complément du nom.

N : indicateur de fonction (préposition).

Tessirt : complément du nom.

b-Indicateur de thème : Est un syntagme mis en relief en fin, ou encore et s'est plus fréquent, en début du syntagme, il représente l'élément central de l'information.

Exemple : *cwiṭ yesseqrah, cwiṭ yessefrah.*

Cwiṭ : autonome quantitatif en fonction d'expansion d'indicateur de thème.

Yesseqrah : syntagme prédicatif verbal.

Cwiṭ : autonome quantitatif en fonction d'indicateur de fonction.

Yessefrah : syntagme prédicatif verbal.

c- Expansion prédicatoïde

Exemple : *učči ma drus, zmeḍ agus.*

Učči : indicateur de thème.

Ma : fonctionnel propositionnel subordonnant.

Drus : autonome quantitatif en fonction prédicatoïde.

Zmeḍ : syntagme prédicatif verbal.

Agus : expansion directe.

III-5-Autonomie fonctionnel prépositionnel

Certains autonomes apparaissent dans des contextes syntaxiques qui évoquent le rôle des indicateurs de fonction (préposition), et la majorité de ces autonomes sont des autonomes non spécifiques (locatif).

Exemple: *nnig ubrid, ddaw ubrid leqrar-is d abrid.*

Nnig : fonctionnel prépositionnel

Ubrid : expansion prépositionnel.

Ddaw : monème fonctionnel prépositionnel.

Ubrid : expansion prépositionnel.

Leqrar : indicateur de thème.

Is : affixe (expansion déterminatif).

D : actualisateur spécifique.

Abrid : syntagme prédicatif non verbal.

Exemple : *ur ttelqim uzzal sdat uheddad.*

Ur : particule de négation.

Ttelqim : syntagme prédicatif verbal.

Uzzal : expansion directe.

Sdat : monème fonctionnel prépositionnel.

Uheddad : expansion prépositionnel.

Remarque : *nnig*, *ddaw*, ne peuvent jamais être un adverbe, toujours monème fonctionnel prépositionnel

III-6-Nom- Adverbe- préposition

« L'adverbe constitue une catégorie syntaxique fluide et instable(entre nom-déterminant invariables, et préposition) ». ¹

Dans son mémoire de magistère, GUERCHOUH.L a abordé les chevauchements syntaxiques de l'adverbe et ce tableau présente ces chevauchements. ²

<i>Autonomes</i>	<i>Noms</i>	<i>Fonctionnels</i>
<i>-Les autonomes s'organisent en sous groupes formellement hétérogènes.</i>	<i>-Formellement, les noms constituent un ensemble assez homogène</i>	<i>-Sur le plan formel, ils n'ont aucun trait définitoire qui pourrait les regrouper dans un ensemble plus ou moins homogène à part leur forme brève.</i>
<i>-Ils sont soit mono-monomématiques, synthèmes ou syntagmes.</i>	<i>-Ils sont le résultat de la combinaison : racine+ schème ou de la composition synthématique.</i>	<i>-Beaucoup de morphèmes auraient comme origine les verbes ou les noms.</i>
<i>-Leur contenu sémantique est clairement identifié même hors contexte de par leur appartenance à la classe des lexèmes.</i>	<i>Ils sont doués de sens hors ou dans leur contexte puisqu'ils appartiennent aussi au lexique.</i>	<i>-Ils ne peuvent avoir de sens qu'une fois mis dans les contextes leur correspondant car ce sont des monèmes appart à la grammaire.</i>
<i>-Les autonomes sont principalement des déterminant verbaux et secondairement ils se rapportent à des adjectifs.</i>	<i>-Les noms peuvent apparaître sous un statut prédicatif ou être des expansions de divers types notamment des déterminants d'autres noms</i>	<i>-Les morphèmes jouent le rôle d'indicateur de fonction.</i>

¹CHAKER, S ; 1996, *Manuel de linguistique berbère II syntaxe et diachronie*, Bouchène, Alger, P38.

²GUERCHOUH.L ; 2010, *Fluidité catégorielle : étude des chevauchements syntaxiques et/ou sémantique (transferts de classes). Le cas des adjectifs et des adverbes*, (mémoire de magistère). P 145, 146

<p>-Ils n'ont besoin d'aucun indicateur de fonction implicite ou explicite pour rendre compte de leur caractère de déterminants adverbiaux.</p>	<p><i>-Aucun nominal ne peut s'auto suffire pour indiquer sa fonction dans l'énoncé. Ils recourent toujours à des fonctionnels ou à des marques internes pour distinguer leurs différentes fonctions.</i></p>	<p><i>-Ils sont eux même des monèmes fonctionnels et ils ne peuvent donc qu'indiquer les fonctions des unités appartenant au lexique.</i></p>
<p><i>-L'autonomie dont ils jouissent leur acquiert des capacités de déplacement plus ou moins importantes sans interrompre leur fonction de déterminants adverbiaux.</i></p>	<p><i>-Lorsqu'ils sont en fonction objet, ils peuvent être déplacés en position initiale ou finale de l'énoncé mais ceci leur attribue une autre fonction d'indicateur de thème. Et lorsqu'ils sont en fonction d'expansion indirecte, ils sont dans cas, autonomisé.</i></p>	<p><i>-Leur rôle d'indicateur de fonction impose une dépendance totale de l'unité ou du syntagme qu'ils précèdent. Ils ne se déplacent donc que lorsque ceux-ci se déplacent et gardent toujours leur caractère fonctionnel. »</i></p>

Remarque

D'après ce tableau nous avons pu remarquer ou bien distingué entre les autonomes, les noms et les fonctionnels qu'ils ont des points de divergences et de convergences. Nous commençons par les convergences :

Les autonomes et les noms ont une particularité : les deux appartiennent au lexique, c'est-à-dire même en dehors de contexte ils sont doués de sens.

Exemple : Azekka « demain » c'est un autonome temporel, il a un sens même s'il n'est pas dans un contexte.

Tawwurt « porte » c'est un nom, il a un sens même en dehors d'un contexte.

Quant aux divergences, nous avons relevé celles qui sont en relation avec le déplacement dans la phrase. Les autonomes se déplacent librement dans la phrase sans aucun

changement de sens, les fonctionnels se déplacent à condition que l'unité qu'ils précèdent se déplace tout en gardant le caractère de fonctionnels

Exemple : *zik-nni hekkun-d yef yiwet n tağğalt*

hekkun-d zik-nni yef yiwet n tağğalt.

hekkun-d yef yiwet n tağğalt zik-nni.

Exemple: *yebrek deffir tewwurt.*

Deffir tewwurt i yebrek.

Par contre les noms ne se déplacent pas librement dans la phrase. Lorsqu'ils sont en fonction de complément d'objet ils se déplacent en position initiale en changeant de fonction. Cette post position des noms leur attribue la fonction d'indicateur de thème

Exemple : *teddem tmeṭṭut-nni taqabact.*

Taqabact, *teddem tmeṭṭut-nni.*

Nous avons aussi relevé une divergence relative à l'homogénéité des noms, et l'hétérogénéité des autonomes et le caractère plus au moins homogène des fonctionnels.

Conclusion

Au terme de ce chapitre nous avons dégagé quelques conclusions.

En premier lieu nous avons dégagé les critères majeurs qui servent à identifier l'adverbe, nous avons démontré à travers notre corpus que l'adverbe assume plusieurs fonctions dans des contextes différents. Ceci s'explique par le fait qu'il y a des unités diverses qui connaissent des emplois adverbiaux, ceci concerne notamment les non-spécifiques.

Autrement dit, on peut conclure que ce n'est que syntaxiquement qu'on peut déterminer un adverbe du fait qu'il n'a pas de modalité comme le cas du nom et du verbe.

Sinon, il n'y a que les spécifiques qui sont reconnaissables sur le plan sémantique même en dehors du contexte syntaxique.

CONCLUSION
GENERALE

Au terme de notre travail, nous tenons à synthétiser les résultats obtenus durant notre recherche qui est dans le domaine de la linguistique berbère, il s'agit de l'adverbe en berbère précisément en Kabyle (étude morphologique et syntaxique).

D'abord, nous tenons à rappeler que la problématique sur laquelle nous avons fondé notre travail, nous l'avons divisé en deux parties ; dans la première partie, nous nous sommes interrogé sur la morphologie de l'adverbe en berbère(Kabyle), dans la deuxième partie, nous nous sommes interrogé sur les fonctions syntaxiques de l'adverbe.

Dans notre recherche nous avons essayé à répondre au maximum à notre problématique sur ce phénomène qui est considéré comme « *un mot qui accompagne un verbe, un adjectif ou un autre adverbe pour en modifier ou en préciser le sens* »¹. Dans notre travail nous avons présenté les différents travaux qui ont été traités ce thème.

Après avoir dégagé les caractéristiques formelle de l'adverbe, nous avons conclu que sur le plan formelle les adverbes n'ont pas une morphologie spécifique (l'hétérogénéité), autrement dit, ils n'ont pas de marques morphologiques comme c'est le cas de l'adjectif par exemple car les adverbes provient de différentes origines, très peu d'unités sont verbales et la majorité sont nominales.

Ainsi, nous avons présenté toutes les fonctions qu'assume l'adverbe de point de vue syntaxique, c'est à partir de ces fonctions que nous avons su que l'adverbe partage toutes les fonctions du nom, aussi l'adverbe peut jouer le rôle d'un nom au lieu d'une préposition dans des contextes précis, ce que CHAKER a nommé comme fluidité catégorielle. Cette fluidité s'explique par le fait que l'adverbe est constitué d'unités appartenant à diverses classes.

Nous souhaitons que d'autres études viendront approfondir le champ d'investigation en s'appuyant sur des études inter dialectales et qui permettant d'apporter de nouveau regard théorique.

¹ CHAKER.S ; 1996, Manuel de linguistique berbère II, Syntaxe et diachronie, Lovain, Paris, P31

Références bibliographiques

Ouvrages

- ABDESSELAM.A ; 1998, *Recueil de Proverbe Berbère, (Amud n yinzan)*, ENAG.
- AT MENSOUR.R ; 2010, *Amawal n yinzan n teqbaylit, Dictionnaire des proverbes Kabyles*, Achab.
- BASSET.A ; 1948, *élément de grammaire Kabyle*, Typo-Litho et Jule.
- BASSET.A ; 1949, *La langue Kabyle*, Toronto, Oxford University, Londres.
- BENTOLILA.F ; 1981, *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère : Ait seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc)*, Selaf, Paris.
- CHAKER.S ; 1983, *Un parler berbère d'Algérie*, Marseille, Syntaxe, Aix-en Provence.
- CHAKER.S ; 1991, *Manuel de linguistique berbère I*, Bouchène, Alger.
- CHAKER.S ; 1996, *Manuel de linguistique berbère II, syntaxe et diachronie*, Louvain, Paris.
- DUBOIS.J et all ; 2002, *dictionnaire de linguistique*, Larousse, Bordas.
- IMARAZENE.M ; 2007, *Manuel de grammaire (syntaxe) berbère*, Etude réalisé pour le compte du Haut Commissariat a l'Amazighité, Alger
- LANFRY.J ; 1968, Ghadamès, *Etude linguistique et ethnologique*, FDB, Alger.
- MAHMOUDIAN.M ; 1976, *pour enseigner le Français*, P.U.F, Paris.
- MAMMERI.M ; 1990, *Tajerrumt n Tmazight, (Tantala taqbaylit)*, Bouchène, Alger.
- MARTINET.A ; 1979, *Grammaire fonctionnelle de français*, Crédif, Paris.
- MARTINET.A ; 1985, *syntaxe générale*, Armand Colin, Paris.
- MARTINET.A ; 1998, *élément de linguistique générale*, Armand Colin.
- NAIT ZERRAD.K, 2001, *Grammaire moderne du Kabyle*, Karthala.

PENCHOEN.T.G ; 1973, Studi Magrebini, Volum V, *Etude syntaxique d'un parler Berbère (Ait Frah de L'Aurès)*, Insisto Universito Orientale, Napoli.

SADIQI.F ; 1997, *Grammaire du berbère*, L'harmattan, Paris.

YAHIAOUI.T; 2014, *Sebe3a n wudan*, EL-AMEL.

ZENIA.S; 2008, *YellaZik-nni (Timucuha)*,L'odyssée.

Les Mémoires:

GUERCHOUH.L; 2010, Fluidité catégorielle: étude des chevauchements syntaxiques et / ousémantiques (transferts de classes): le cas des adjectifs et adverbes, mémoire de Magister département langue et culture Amazigh.

Annexes

Annexe I

Résumé en tamazight

Deg unadi-agi nney nexdem tazrawt n talya d tseddast n yiwet n taggayt gar tiggayin n tseddast ‘ amernu’. Di tezrawt-a, nra ad nwali ma yella taggayt-agi tesɛa timtar di talya am wakken i ten-yesɛa yisem, umyag d urbib, acku nger tamawat belli atas n wawalen ttusemman d imerna maca mgaraden di talya. Amernu di teqbaylit d yiwen uferdis nessemras akken ad iguccel yiwen n wawal di tefyirt, yezmer ad yili d amyag ney d isem ney d amern nniɛen, yettas-d tuget tama n umyag. Ihi, nra ad nwali d acu ay d amernu di tseddast. Amek i d-yettas, atg.

Tamukrist

Amek-itt tyessa n umernu di teqbaylit? Ma mačči yiwet-is, ayen?

D acu n twuriwin i yezmer umernu ad tent-isɛu?

Tasnarayt

I wakken ad d-nerr tiririt yef isteqsiyen-a, nebna tazrawt-nney yef wammud id-negmer seg yidlisen-a AT MENSOUR.R, ZENIA.S, ...gar-asen inzan, timucuha iwakken ad nexdem tasleɛt-nney.

Akatay- nney nebɗa-t yef 03 n yixfawen:

Ixf 01 : Ixef azrayan anda i d-nemeslay yef usismel i xedmen imnadiyen izmazayen gar-asen BASSET.A : deg yiwen n udliis i wumi i semma ‘ élément de grammaire kabyle’ deg-s yebɗa imerna yef 06 n taggayin(imerna n wakud, n wadeg, n tsemekta, n tyara, n tilawt, n tibawt).

CHAKER.S deg tezrawt n duktuɗa ‘un parler berbère d’Algérie’, yessebgen-d tarkukidt n yimerna di teqbaylit akud d twuriwen-nsen yettbeddilen di tefyirt ar tayed.

BENTOLILAT, F’’grammaire fonctionnelle d’un parler berbère (Maroc), yemmeslay-d yef imerna n tibawt,n usisten, n usidmer...

Sin yer-s nexdem tibatuyin n kra n yiferdisen i ccudden ney igerzen asentel-nney id-nekkes seg usegzawal n DUBOIS .J, nerna d ayen kra n tbaduyin i d-fkan imusnawen n tsinilest af uqerɛu’’MARTINET.A innad d akken ‘ imerna senɛaten-d i yiman-nsen tawuri-nsen s dixel n tefyirt ur hwağen ara aferdis i wakken ad sbegnen tawuri-nsen.

Ixf 02 : deg ixef-agi nemmeslay-d yef timeskwit n yal sşenf n umernu nezwar-d s yimerna n wakud, nufa-d tuget seg-sen sean tulmisin ttucrikin akud yisem , ad nebdar tiyra tamezwarut.

Amedya: azekka, idelli, ass-a...

Akken dayen nesebgen-d d akken isulay akk n yimerna n wakud mgaraden.

Amedya: azekka → ar₁R₂a

ass → aR₁

Nerna imerna n wadeg anda d-nufa tuget seg-sen ruhen-d si taggayt n yisem

Amedya: sufella → yusa-d seg yisem afella

S ddaw → yusa-d seg yisem adda

Imerna n tsmekta akud n tyara d taggayt anda iretalen yer tutlayt n taerabt llan s waṭas

Amedya : bezzaf, wehd-i, xilla, nezzeḥ...

Ixef 03: d ixef n tseddast akken nezra tasddast d nettat i d ajgu alemmast n tjerrumt, tazrewt-agi d anadi yef twuriwen i yezmer umernu ad tent-isεu. Nufa-d d akken amernu yezmer ad yili :

1- Amernu yettsemmid yiwen uferdis di tefyirt :

Amedya: bedlen ttaea **baṭel**

Deg umedya-agi amernu yeggucel kan yiwen uferdis (amyag).

2- akken yezmer dayen ad ibeddel amkan netta d (syntagme prépositionnel)

Amedya: yewwi-tt s **yidrimen** (autonome autonomisé)

Yewwi-tt **baṭel** (amernu)

3- Amernu yesεa akk tiwuriwin i yezmer yisem ad ten-isεu gar-asent :

- **Asemmad imsegzi** : Iedel **wass-ad yidelli**.

- **Asemmad usrid:** wi d-yesεan **kra** irefd-it, i gga-as dduḥ ihuz-it

- **Asemmad arusrid:** Nneyya n tbakurt yettarwen mertayen i **useggas**
- **Anammal n usentel:** **cwiṭ** yesseqraḥ, **cwiṭ** yessefrah
- **Asemmad s tenzeyt:** Azaraf d adebbuz **ddaw** tecdat.
- **Asemmad n yisem:** lhemurgga **n tmeddit**, itij taṣebhit

Deg yixef-agi nemmeslay-d d akken taggayt n yimerna tella gar snat n taggayin nniḍen isem, akud tenzayt, llan kra iferdisen (amernu) yezmer ad yili d isem.

Amedya: yella **wass-a**, yella **uzekka**.

Deg umedya-agi assa-a akud uzekka mačči d imerna tṭfen adeg n yisem.

-Yezmer dayen ad yili d tenzeyt

Amedya: Am seksu **ddaw** texpayt

Deg umdya-agi ddaw mačči d amernu yusa-d deg wadeg n tenzeyt.

Taggrayt

Deg unadi-nney neffey-d s yiwet n tmuyli belli awalen yettusemman d imerna ur sein ara timitar swayes ara ten-neeql di talya belli d imerna, yas ma deg unamek yakan llan wid yettwaeqalen akka am yimerna n tesmekta. Ma yella di tseddast, iban-d belli amernu mazal-it iseεu tiwuriwin i yesεa yisem ney tikkwal nettaf-it-id deg umdiq n tenzay, ay-agi ur yessewham ara imi d tiwuriwin n yisem ansi akken i d-yekka ay mazal deg-s.

Annexe II

Corpus

Taġġalt d tteryel

A macahu

Zik-nni hekkun-d yef yiwet n taġġalt, yemmut urgaz-is nettat mazal-it mezziyet. Argaz-is yeġġa-as-d sebċa n warraw-is. Nettat meskint d tagelilt. Ma ur d-tewwi ara talqimt i warraw-is, ulac win ara sen-d-yekken deg yimi n tewwurt, ur sċin hedd d lwali ala Rċebbi d yemma-tsen. Akken ad d-tawi lqut i warraw-is txeddem yer medden. Yal tasemhut s lecyal-s : Deg unebdu tjemmee-d iniyman, tettħuccu asayur, tettagem-d aman seg tala. Ma deg tegrest tzeddem-d isyaren, tettawi-d amegruc seg lemċinšra. Deg ħartadem tleqqeđ azemmur. Win i wumi texdem ccyel ad as-d-yefk **akk** ayen yelhan ; ttaken-as-id zzit, tazart, lfakya, lxeđra...atg. S waya-agi i d-tessenker arraw-is.

Taġġalt ur tessin ara **mađi** d acu i d-ċeggu tugar tameđtuft i ccyel. Segmi ara yeċlem **lefjer** ara teffey seg uxxam-is, ad tessew, ad teqdec, **sakin** mi tekfa, mačċi d astaefu ara testeefu tmeybunt, ad tweddi qbala yer uzeđta-s.

Yiwen **n wass** deg ussan n Rċebbi, tger azetđta i wakken ad tezd axellal i warraw-is. **Yiwen yid**, aqerrif igezzem idarren, amečċim yebda ar d-yesxiciw. Akken čċan imensi warraw-is, yal yiwen deg-sen yeċna ussu-ines, nettat teċtađ azetđta, teddem-d ulman tebda tzeđđ axellal-ines. Iđ iruđ deg nnšaf allen-is la meddlent yerza-tt nadam, nettat mazal tettkemmil axađer thar melmi ara t-sellek axelxal-nni, **akken** ad dlen yis warraw-is. Tzeđđ, tzeđđ armi izeggen **yid**. Llamba qrib ad tekfu, maċna tella tafat i d-yettak lkanun, agermum la yesnuffur irij d azeggay am jihbuđ yeđwa-d tiyeryert.

Cwiđ akka taġġalt tesla i zzhir **yer berra**, tekker telli-d tawwurt **akken** ad tzer d acu i yellan, tenwa d aqjun ney d ayen nniđen. Tufa d tteryel, akken itt-twala tekcem-itt tergagit, yeđđef-itt lweħċ seg uqerru. Dya tenna-as-tteryel-nni : « Wexxer-iyi **s yin** ad kecmeý ! » Taġġalt tugad-itt ur as-d-tenni zzat wala ryant, teġġa-tt tekcem, terra yer uzeđta, acebbub-is, izēēteđđi d aħarcaw am tuzzlet, idmaren-is **annect-ila-ten**, nettat **annect** n leċċeb. Tenna-as i tmeđđut-nni : « Az **akkin** ad kem id-eiwney ». Tzeđđ tzeđđ, taġġalt-nni meskint teqqar-as deg uli-is : « A tiyita deg-i i yersen, ad ay-tečċ am nekk am warraw-iw, d wagi ara rruy i leċmer-iw, d aya iyi-xessen ».

Zđant **akken** armi kfan wulman, yuđal teffey-d tađđalt seg uzetđa, teđfer-itt-id tterysel, dya qqiment **tama** n lkanun. Tađđalt tger **cwiđ** n umegruc, tešmendeg tuđi-itt tawla ur tezri amek ara teđru yid-s d warraw-is ur teđši ara ma teffey salamat neđ ad d-telu s uqeruy-nsen.

Teqqim, tettxemmim amek ara tessufey tterysel seg uxxam-is. Tađđalt twala d akken **kra** ara texdem tterysel tetthead-itt dya **cwiđ akka** tđuulfa yečča-tt uqeruy-is, teddem-d asafu, tettef-it **seg rrif**, tebda tkemez aqeruy-isntterysel teedda ad tt-teaned, teddem-d ula d nettat asafu maca nettat tekmez aqeruy-is s yixef-nni i deg tella tmes.

Tezher tmes deg ucebbub-is deg yiwet n teswiet, tekker teffey **s tazzla yer beđra**, teđfer-itt tađđalt ur teđfil ara terra srid **yer beđra**, teđfer-itt tađđalt ur teđfil ara terra srid yer tewwurt teđleq-itt, terra-as **cwiđ**-nni n uzekrun itt-yettafaren.

Tterysel tettazal, tettizif : A Ĕini A yelli rđiy anida ara senseđ times ? Teqqar-as-d yelli-s : « Tamda n useksi a yemma, tamda n useksi a yemma ». tettazal, tettazal armi d-templal d yiwet n temda tger iman-is **yer dixel**, maena yuy lđal dayen tuđal d tirget , yekker uđajih deg ucebbub-is di tfekka-s, terya **akk, acemma** ur d-yeqqim deg-s.

Tađđalt tebra-as tawla, terra yer wussu, tdel, tgen **tama** n warraw-is, tettmeslay i nadam itt-yezran tenna-as : « Ĕeslama-k a merrez n tfettusin, ameqqen n tattucin, welleh ar d-ak-fkey lheqq-ik ! ». Seg wass-nni teggul tađđalt ur tuđal ad teldi tawwurt **deg yiđ** ayen yeđyun yeđru, yerna ur tettyimiđ ara deg uzetđa ar lawan-nni axater teedda fell-as ur tumin ara ad teslek ad teslek seg yifassen n ttryel. Yerna id yeđđa-t-id uxellaq i usteefu, **tašebhit** i lxudma, yal lđađa s lawan-is yezra lešlah-is.

Tamacahut n tmeđđut d yizem

A macahu

Zik-nni, hekkun-d yef yiwet n tmeđđut tezweđ yer yiwen n uxxam n yięęgalen. Tettidir gar tnuđin, tinuđin-is xfif-it kkatent azrem s ixef-is ; mi eeddan yer ccyel **din din** yefra, ur ttezzint ur ttendent tewlent i yal ccyel. Ma d nettat meskint zzayet, mi tebda ccyel ad teqqim **din** am ufkrun, **akken** yella deg wawal : « Zuyer-iyi ur tmettatey ».

Yiwen n wass teddem tmeđđut-nni taqabact n leqđae d temrart, truđ yer lexla, tedda akked d tnuđin-is **akken** ad zedment isyaren.

Akken wwđen yer **din**, tinuđin-is zedment-d, ur eţţlent ara nejmaeent-d s axxam. Ma d nettat tmejbunt ġġant-tt di lexla weħd-s ala nettat d Rebbi. Ula d yiwet ur teclig deg-s temmut ney tedder. **Iđ** tikli ad d-yejli, nettat mazal-itt di lexla ur tessawed ara ayen ara d-tawi di tquccidť.

Ha-t-aya ieedda yizem yufa-tt-id la tettemħarfaf nettat **d cwiť-nni** n yesyaren i d-tezdem, yesteqsa-tt : « D acu i kem yeġġan armi d lawan-agi a yemma tamyart ? » tameţťut tebda ad as-tħekku lhif-is, d wayen tettidir akked d tnuđin-is **yal ass**, teħka-as **akk** ayen yellan ur teffir **acemma** fell-as. Akken iwala yizem lihala-s tyad-itt **aťas**, yekker iawen-itt icudd-as-d taquccidť, yerra-tt-id yef uerur-is. Yessawed-tt-id armi d tawwurt n uxxam-is.

Tameţťut tessekcem taquccidť yer uxxam, izem ur iruħ ara yeqqim yer tewwurt yefka tamezzuyt-is ar isell d acu ara teħku i wat uxxam-is. Yebya ad iđer ma yella lxir deg-s ney ala.

Akken tekcem, muqlent tnuđin-is di tquccidť dehcent acku mačči d ayen i wumi tezmzr ad t-tawi, dya steqsant-tt-id. dya teħka-asant-id ayen yellan, anwa tt-id-ieiwnen. Nettat meskint d nniya tili ad tessusem ad tæddi deg wawal. Tageswaħt tebda lehkwat yuyal tenna-asant : « ad as-ibarek Rebbi yizem agellid n yiyersiwen, lxir-is d ameqqran ur ttettuy ara netta iyi-d-iawnen tili mazal-iyi di lexla. Acu **kan** tella yiwet n lħaġa ; yettfuħu nef-is ».

Akken yesla yizem i wannect-agi ur t-yewwi igenni wala tamurt, ur yumin ara tamezzuyt-is, iyad-it lħal **aťas**, iruħ yekkusser yewwi tiyita yer lyaba, tuy-it tawla yef wayen i d-yesla.

Ieedda wayen ieeddan, eeddan wussan tameţťut ur tezri tin textdem. Yiwen n wass kfan-as yisyaren-nni tekker tuyal yer lexla am akken textdem, **akken** ad d-tezdem d ayen. Yaf-itt-id yizem-nni yenna-as : « Wwet-iyi-d s tqabact s aqerru di leenaya-m ! ».

Terra-as-d tmeţťut-nni : « Ala a yizem, ay-agi d lmuħal, ur zmirey ara. Kečč txedmed-iyi lxir, nekka ad k-wwtey ! » Tameţťut tekkat tettemxemam d řray-is amek ara textdem, tugad-it tuyal tewwet-it yer gar wallen ; Tejreh-it, izem yettizżif, idammen ttazalen am wasif, iruħ yerwel ur tban temda it-yeččan.

Yiwet n tikelt, tekker tuyal tmeţťut yer lexla ad d-tezdem, acku kfan-as dayen yesyaren asemmiđ d asemmiđ. Mi tewwed yer **din** yaf-itt-id yizem tzeddem, yenna-as : « Di leenaya-m ma ur iyi-d-tuniđ aqerru-w, yečča-yi. Tenna-as : « Yerbeh ay izem, ayen tebyiđ ad k-tid-xedmey ».

Tameţťut tageswaħt tebda tettani-as, **cwiť akka** tufa ccama n tiyita i as-tefka yer gar wallen-is. Tenna-as : « Walik lħemd n Rebbi imi teħliđ ! ». yerra-as-d yizem

Emer nefş

A macahu

Yella yiwen umyar yesəa seba n teslatin, refdent s tadist, ttinent. Ihi, amyar-nni iruḥ yer ssuq yuy-asant-id seba ttefaḥin. Imi d-yuḡal si ssuq, yelluḡ deg ubrid yeddem-d deg yiwet n ttefaḥt, yečča deg-s **nefş**. **Imir** yendem. Ileḥḥu-d yettxemmim amek ara yexdem. Anta i wumi ara yefk nefş-nni ? Yenna : « Waqila ad awḡey **kan** ad tent-degḡey si tṭaq n tujrut, tin id- tseḥ d tin. Yewweḡ s axxam, yuli yer tṭaq n tujrut iḡegḡer tittefaḥin s agens. Tid uzzlent-d **buḡwaşu** ddment yiwet yiwet di ttefaḥin-nni. Taneggarut-nni, meskint, d tuḡeift, ur tezmir ara i udeḡḡer ur tezmir, tufa **nefş-nni** tečča-t tessusem. Asmi d-lulen, iḡerdan-nni, lulen-d kemlen **akk**. Ma d mmi-s n tuḡeift-nni ilul-d d amnaşef. Dya tsemma-as ‘‘Emer nefş ‘’. Yuḡal ikkes iəudiw. Mi ara d-yaweḡ jedd-nsen yettawi-d lerbah. Ayen d-yewwi mi t-bḡan, at-id-işih umur-is ikess **akken**, yuy-iten-id jedd-is yekker amek ara yexdem, yefren gar-asen win yelhan, yerwan, yettazzal iḡaz-it yessenta-as tameşmart deg ugecrir. Imi ileḥḥu yesqudur. Asmi d-yehḡer ad fernen netta yettef tiymert yessusem almi d-yeqqim uneggaru-nni yessquduren nnan : wa ad t-nefkk iemer nefş. Fkan-s-t yekkes-as tameşmart-nni yuḡal uəidiw yifiten **akk**.

Yiwen n wass ffyen ad d- şşeyden leḥḥun, leḥḥun, almi walan tafat mbeəeid **di tlemmast** n umadaḡ. Dya yenteq-d yiwen yenna-asen :

Ma tellam d irgazen, lḡaw ad nawḡet alama d tafat inna...

Ruḡen almi kecmen s amadaḡ, qrib ad awḡen tafat-nni, almi kan iten-id-tmuger ttreryel.

Ləslama-nwen ay arraw n ultma, ay yef akka ur d-tbanem ara **aḡal aya**, ur i teccelham ara, ur d-tesseqsan fell-i

Dayen yettef-ay cyel, nusa-d ass-a kif kif !

Qqimen ad nsen tərḡ-iten s imensi, ččan qeşşren, almi d lawan n yides. Dya yenteq-d yiwen :

Anda **akka** ara nettes axalt-nneə ihi ?

Yewwi-ten yal wa anda i t-tesgen əudiw-is ad terr yer berra yeqqim emer nefş d aneggaru :

Anda ara tteşey ihi nekk imi ?

Kečč ad tetteşḡ yer waytma-k. əudiw-ik rnu tyer wigi nniḡen

Xaṭi ! Nekk iḍes-iw **weḥd-i** yerna anda ara tṭsey, aɛudiw-iw ad yili **yer tama-w** yeshel, anda ik-yehwa tṭes.

Iḍes-iw, mi d-teslam **akk** i wayen ččiy yettijjiq deg uebbuḍ-iw tezram imir tṭsey.

Teqqim, tɛus teḡḡa-ten werḡin, ɛmer nnefš, yesla i lewḥuc **akk** ttijjiqen di lælla-s ziy teṭtes. Yekker-d, yeffey-d yaf-d tečča akk iɛudiwen-nni. Iruḥ yer waytma-s yessaki-ten-id, rewlén.

Asmi d-wwḍen s axxam yettaḍsa fell-asen.**imir** usmen deg-s byan ula d netta ad tečč aɛudiw-is, yerna ad teglu yis-s maḍi. nnan-as :

-**Tura**, aɛmer nnefš, ma tḥemmləḍ : Jedd-ik, iruḥ awi-as-d tassirt n teryel.

Ad as-tt-id awiy ih !

Yuy lḥal, yuy tanumi netta d teryel yettruḥu yer-s. mi ara yekcem yettruḥu yer-s. mi ara yekcem yettawi-as taqendurt. Ad as-yini : « Ta, axalti, d yemmam tt-id-yefkan ! Tḥemmel-it, lamaena ma tḥella-t ad t-tečč.

Iruḥ, yewwi yid-s lxiḍ yekcem, yeqqen-it yef ufus n tessirt, yessufey lxiḍ tazuliyt, iɛus. Almi s- yesla i teryel teṭtes, dya ad yejbed lxiḍ, ad tekkerkeṛ tessirt-nni ad d-taki, ad s-tini :

-Atessirt ! Eḡḡ-iyi ad tṭsey ney ad kem fkey i mqidec ur neggan ur nettnudum.

Akken almi tlata iberdan, tekker-d tqeḷ-d tessirt-nni tḍegger-as-tt-id yer berra yewwi-tt. Akken yewweḍ wehmen.

Ilaq ad s-d-tafen tayed. Amek ara yettwaṭtef ad t-tečč Nnan-as :

-**Tura** ihi, ilaq ad d-tawəḍ tacetṭiḍt n teryel, ma tḥemmləḍ jeddi-k !

Ad ruḥey ih, yerna ad tt-id-awiy. Iruḥ, akken yewweḍ, yufa tacetṭit-nni tefser-itt i yitij. Iruḥ yekkes-d isennan yessenta-ten **akk** i tceṭṭit-nni yebrek iɛuss almi d-yeyli yiḍ, teryel tejmeɛ tacetṭit-is. Akken id-tessa teṭtes, mi tnneqlab kan a tt-id-yentu usennan, mi tnneqlab ad tt-id-yentu wayeḍ, netta ad as-tini :’’ ad iyi-thenniḍ ney ad kem fkey i mqidec bu lehmun ur neggan ur nettnudum. **Akken** almi tlata iberdan, terfa teṭtef-itt tḍegger-as-tt-id **yer berra**

ɛmer nnefš yeddem-itt yuḡal s axxam, wehmen amek is-yexdem i tteriyel. Baqi byan-as-tt, nnan-as :

-**Tikkelt-a**, ma tḥemmləḍ-t s tidet, awi-as-d tteriyel s timmad-is.

Yeshel, ttryel ad awen-tt-id-awiy.

Iædda, yeffeŕ yemma-s, iruḥ yekcem s amaday. Inḡḡer ašenduq, yeštebtub, yeštebtub, almi t-id-tufa ttryel :

Acu txeddmeḍ **da**, a Emer nnefš ?

Ala tettwaliḍ ! Yerra iman-is yettru

Aql-i neḡḡrey ašenduq, temmut setti, ttuy ur d-wwiy ara lqis. Aql-i əwḍey amek ara t-fakkey. **Tura** lemer ad teenuḍ ad iyi-d-tefkeḍ lqis-inem kemmini, d kem i yumney, yerna lqedd aqla kem waqila **annect-is...**

-yeshel !

Dya tekcem **yer daxel** usenduq ad id-id-tqis akken tezzel iman-is, emer nnefš, yerra fell-as tawwurt, ibub asenduq, iruḥ s axxam, yesser-asen-t **di tlemmast** n wagens. Wid-nni ur umin ara llin tawwurt i ušenduq-nni teffey-d yer-sen tečča-ten **akk**.

Emer nnefš, yuli yef tejra dya twala tili-ines. Tesseyli-t-id tger-it di tcekkart, truḥ almi wwḍen yer yiwen umkan teqqim ad testaefu, tessert-is dya yenteq-d yenna-as :

-Ah a xalti teḡḡa-kem tzallit, iædda lawan !

-Welleh ar d ššeḥ, ar ttuy akk tazallit-nni. Netta, yessenser iman-is di tcekkart-nni iger-as iceḗfan icudd-itt yerwel.tinna, **akken** id-tuyal, tbutb-it truḥ ad tleḥḥu, ad tleḥḥu, ad as-teqqar : ‘jmeε aemer nnefš tigeclar-ik, jmeε tiyemmar-ik’. Asmi tewweḍ yettabæ-tt-id deffir mi d-tleḥḥu almi yewweḍ, yuli-as yef ttejra Yeqqim. Truḥ-d almi **d ddaw** ttejra tmecced, almi twala kan tili-ines. Fell-as tettef-it-id, tewwi-t ad t-tezlu dya yenna-as :

-Acu ara teččeḍ deg- tura, nekkiniaql-i am uqeccuḍ.

Seəlef-iyi **cituḥ** ad ar dḥluy, teččeḍ-iyi. Tewwi-t, tger-it deg ukufi n zbib, netta yegla yid-s s yezdi. Mi tessefqed fell-as ad as-tini : ‘sken-d afus-ik’ ad as-yini ‘ger-d afus-im tettef’’. Ad tger afus-is deg uqemmuc ukufi, netta, ad as-d-imekken izdi. **Tikkelt-nniden**, d afus umehraz, akken, akken almi d yiwen **n wass** isken-as-d afus-is taf-it yerwa. Tussufey-it-id, tessawel i yelli-s :

-Iyya a yelli ! Ad t-nezlu ney zlu-t seww-it kemmini. Nekk ad ruḥey ad d-necdey xwalt-im yer imensi.

Tenna-as : ih !

Tekker, teddem-d ajenwi, truḥ ad t-tezlu yefka-as-d tamgerṭ-is. Akken tessers ajenwi fell-as dya yetṭef-as afus-is yenna-as :

-Arḡu mačči **akken** izellun medden, awi-d ajenwi, ad m-sekney !

Tinna tqeēd-d iman-is, yezla-tt yegzem-itt, iseww-itt, yelsa lqecc-is. Tteryel atta tewweḍ-d tewwi-d yessetma-s yid-s d tamayra. **Akken** qqiment, bdant učči, dya teeter tteryel-nni ditiṭ **kan** turrak :

D tiṭ n yelli-m emimi aya !

Dya yenna-as emer nnefs :

-Qaḥqa ! Ula d kemmini d tiṭ n yelli-m emimi.

Tinna tekker winna yerwel, yerra yer yiwet n tebḥirt n delleε, yebrek, netta isetṭel bešli tettnadi-t, dya ad as-d-ieegged :

-Yemma tamyart tettfez tiyida...

Dya ad t-tettnadi deg idis-nni ide gis-tesla, ad tesferfud alama tennul aqerruy-is. Ad as-tini : ‘‘Qrib ad tawed ta ar d-tṭfey emer nnefs’’ dya ad tæddi, ad as-d-ieegged ansi nniḍen **akken** almi i tt-yesseεya, iruḥ.

Wayzen

A macahu

Yella yiwen, yesεa æudiw d sin yeqjan. **Yiwen n wass** iruḥ ileḥḥu, ileḥḥu, almi iwala yer umkan tafat. Iruḥ, mi yewweḍ yufa d iwayezniwen i izedyen **dinna**. Dya iεedda yebrek **deffir** tewwurt. Yetṭef ssif-is deg ufus, iεus, nutni llan di sebεa yid-sen. Yeqqim **akken** iεus-iten. Almi d tameddit, bdan ttawḍen-d yiwen yiwen.win i d-ikecmen ad s-yek tiyita s ssif-is ad t-iney. Win d-ikecmen ad t-iney... almi d –yeqqim uneggaru, yewwet-it, ziy ur t-ihuz **mlih**, isuḥeb iman-is yer tkanna yebrek **din**.

Netta yuyal-d s axxam yenna i yemma-s :

-Amer ad tezred a yih, yefka-iyi-d Rebbi axxam ay ack-it. **Tura** ma tebyiḍ ad tedduḍ ad nruḥ, ad t-nezdey.

-Yya-n a mmi !

Tedda yewwi-tt yer **din**.Ma, d tamettut-is teqqim yer imawlan-is. Wwɔɔn, sakkden axxam. Axxam, iɛɣeb-asen ; yenna i yemma-s :

-Ihi, nekk aql-i ffɣey ! Ad ruɣey ad d-ɣeyydey.

Akken yeffey, awayzen-nni yers-d yer-s, yenna –as :

-Ayemma tamɣart, lemmer ad iyi-tesseɣluɔ ad m-xedmey ugar n mmi-m !

Tinna, tettak-as itett, tettdawi-t. aqcic-nni, iruɣ yer tmettut-is yenna-as :

-Aten-i sin yeqjan-a : yiwen ya- reddaf, wayeɔ ya belkettaf, ad ten-qqney da. **Ass-n** ideg ara ten-twaliɔ tteɣdiqiren, jebben, serreɣ-asen.

Akken akken almi d asmi yehla uwayzen-nni. Yenna-as i temɣart :

-Ayemma tamɣart, lukan ad iyi-teiwneɔ ad d-nessexdem mmi-m-inna ad t-neny, euhdey kem ard ad teiwed fell-am teswiɛt ugar n wakka telliɔ ! ‘‘Amek ara s-nexdem ?’’ is-tenna.

-Mi d-yusa **tameddit**, ad kem id-yaf tettruɔ. Mi m-yenna acu **akka** i kem yuyen a yih, inni-as ur yi-tezmireɔ ara a mmi. Netta, ad m-d-yini :’’ Qaɣqa ur ad m-zmirey, sebɛa iwayezniwin nyiy-ten kemm ur ad m-zmirey’’. Kemm inna-as :’’Ma tzemreɔ-iyi awi-d ad k-cuddey ifassen-ik s lxiɔ a...’’

Tameddit-nni, yusa-s iɛelleq-d tisekkrin, yaf-d yemma-s tettru.

-Acu kem yuyen a yih !?

-Akuk a mmi, ur iyi-tezmireɔ ara !

-Qaɣqa ur m-zmirey ara ! Sebɛa iwayezniwen nyiy-ten kemm ur m-zmirey ara ?

-Awi-d ihi ad k-cuddey ifassen-ik, yer **deffir**, s lxiɔ-a ad waliy.

Imekken-as ifassen-is yer **deffir** tcudd-as-ten.

-Dayen ?

-Dayen !

Yejbed **akka** yerna **akka** yesterɔeq-it.

-Ammi ! Ziy ġġiy-d argaz.

Azekka-nni, iruḥ uqci ad d-iṣeyyed. Awayzen yers-d yer yemma-s, tenna-as :

-Ihi ur tečči ara !

Yefka-as-d tabeḥnuqt, yenna-as :

-Ger-itt di zzit, tuyaled am **yidelli**. **Ass-a** qqen-it s tbeḥnuqt-a.

Tameddit, ata yewweḍ-d si ṣyada. Yekcem s axxam yaf yemma-s tettru.

-Acu kem yuyen **ass-a** ?

-Akuk a mmi ! Ur yi-tezmireḍ ara.

-Qaḥqa ur m-zmirey ara, a yemma ! Seba iwayezniwen nyiy-ten, kem ur m-zmirey ara.

-Ihi ma tzemreḍ-iyi, awi-d ad k-qqney s tbeḥnuqt-a abrid-a ad waliy !

Imekken-as ifassen-is, teqqen-it. Yewwet, yewwet, yewwet, yegguma. Almi d imi **ulac**, dya tluca-t yer tkanna :

-Aha tra ṣubbb-d ah ! Ney d nekk ara k-t-id-yebdun ?

Winna idal-d, **annect-ila-t**. la yetḥluḥul yef tkanna.

Yenna-as :

-Degger-as irrij yef allen-is, dya yenna-as :

Tinna temmey ad s-tdegger irrij yef allen-is, dya yenna-as :

-Rġu ! Eġġ-iyi ad eeyydey tlata iberdan, **imir** ma yehwa-awen teččem-iyi.

-Ma yehwa-ak eeyyed meyya iberdan ; **imir** ma yehwa-awen teččem-iyi.

-Ma yehwa-ak eeyyed meyya iberdan ; **da**, ur yelli win ara k-d-yeslen.

-Ya-reddaf, ya-belkettaf ! Ya-reddaf, ya-belkettaf !

Wid, slan-as-d, bdan jebbden ad syersen, tḥdiqiren, sseglafen, ttinzin... tameṭṭut-is tesla-d, tuzzel-d yer-sen, tewhem. Imi ten-twala **akken** dya temmekti-d **ass-n** iyef i s-yenna **akken**. Temmey tserreḥ-asen.

Akken iċeyyeđ sin iberdan, wis tlata ċčuren-as tawwurt. Kecmen, nyan awayzen-nni, eeddan ad s-rnun i temyart-nni, yeġġef-iten, yenna-asen :

-Ta, d yemma, ur tt-neqqet ara !

Tinna tefsi-as-d, iruġ yewwi-tt s axxam uđeggal-is.

Yiwen wass, tenna i teslit-is :’’Anef-as **ass-a** d nekk ara s-d-yessun i mmi, cedhay-t’’.

Tessa-as-d. mi s-tettessu, tezzuzer-as ssem n uzrem.

Akken yeġġes yef ussu-nni, yekcem deg-s ssem-nni dya yemmut.

Wwin-t, međlen-t. **tameddit-nni** iruġ uċidiw-is d yeqjan-nni s azekka-s xebbden **dinna**. Qqazen, ssekfallen, almi i t-id-ssulin. Ttsummun-as-d, ttsummun-as-d, ssem-nni, almi d-ifuk deg-s. Yekker-d yerkeb-d aċidiw-is iruġ-d s axxam yaf-d yemma-s deg uxxam yenna-as :

-Amek akka tura a yemma ! Ufiy-d axxam wwiy kem yer-s tefkiđ-iyi i uwayzen, semmeġyam. Teddiđ-d yer uxxam terniđ tgiđ-iyi ssem. Yezzi s ađeggal-is, yenna-as :

-**Tura** ay ađeggal ad yi-tiniđ d acu i d tabuqda di yemma-a ?

-Anef **kan** d yemma-k ! Is-yerra.

-nniy-ak : ‘’Ini-d’’.

-Ihi tabuqqda-nney : qqen-itt yer ddir uċidiw tserġeđ-as, tafentiġ ur tteddu d ultma-s.

Yewwi-tt yeqqen-itt yer ddir uċidiw, yewwet-as ad yazzel yes-s di lejruf... almi temmut.

Les proverbes :

1- Yella **wass-a**, yella **uzekka**, yella **uzekka**

« Il ya aujourd'hui, il ya demain, il ya la tombe »

2- Inebgi n yiwen **wass** d afessas, inebgi n **yumayen** d amessas, inebgi n **telteyam** d dduţ fell-as.

« L'hôte d'un jour, est aisé, l'hôte de deux jours est fade, l'hôte de trois jours, classe-le »

3- Iimyi n şaba maæqul, **ddaw** tmurt id-ittmuqel.

« Une bonne germination se reconnaît dès la sortie de terre »

4- Ffey **ar berra** ad timyured.

« Sors à l'extérieure est grandis »

5- Neħwağğ-ik, a Nbi **s wass-a**.

« Nous avons besoin de toi, prophète aujourd'hui »

6- wi d-yesean **kra** irefd-it, i gga-as dduħ ihuz-it.

« Que celui qui l'a en fante le porte, qu'il fasse un berceau et le berce »

7- Sser ma **drus**, ma yeggwet messus.

« Peu s'est beau, trop c'est fade »

8- Amennuy n yizem, yiwen **wass**, amennuy n waydi **yal ass**.

« Dispute de lion, dispute d'un jour, dispute de chien, dispute de tous les jours »

9- Lbađna **n daxel** n tessirt.

« Le secret dit dans un moulin »

10- Dacu t-tfezzed a Ğemmi ? D lazuq **n yilindi**.

« Que mâches-tu l'amie ? L'a glu de l'an dernier »

11-ur mmal lbađna-k i umeddakel-ik, yiwen **n wass** ak d-yuyal d ameddakel.

- 12- **cwiṭ** nettēddi fell-as.
- 13- Ma **d aṭas** ur t-neḡḡaḡḡa.
- 14- **Idelli** nennuy nnefra, **ass-a** nuṃal d atmaten.
- 15- **Akken** yella **wass**, ad tikes umeksa.
- 16- Am iyuraf n tessirt, wa **nnig** wayeḍ.
- 17- Am seksu **ddaw** texpayt.
- 18- Am tala **ddaw** wezru, sum ad yeddu.
- 19- Amessasn n **yiḍ**, iyil ur yettali **wass**.
- 20- Anwi d **ass** ur nesei **tameddit**, anwi **d iḍ** ur nesei tifawt.
- 21- Aqerruy-iw **ddaw** tcacit-iw.
- 22- Anwi **d ass** yifen ussan, **d ass** i deg temlal tassa d way turew.
- 23- Ayaref yekka **nnig** wayeḍ.
- 24- **Ar tama-s** ur yewwiḍ.
- 25- **Ass** i waḥbak, **iḍ** i webrak.
- 26- **Ass-a d uzekka** d atmaten.
- 27- **ass-a** fell-i, **azekka** ynu.
- 28- Ax a wḥemmu, ma **drus** ak- narnu.
- 29- Ay axxam yecfan i **zman**, tira-k diysan.
- 30- Azaraf d adebbuz **ddaw** tecḍat.
- 31- Bu waṭas yessutur **s waṭas**.
- 32- **Cwiṭ** yesseqraḥ, **cwiṭ** yessefraḥ.
- 33- Bu yiles, medden **akk** ines.
- 34- **s ufella** yecbaḥ yerqem, mi s-teldiy yerka.

- 35- **Ddaw** usemmit d times, di cetwa ur tesɛi nnuba.
- 36- **Deffir** yal argaz, tebgas-as d tamettut.
- 37- **Drus** n watmaten, yerna iɛdawen.
- 38- Ekk-d **s wadda**, ad twaliɛ **asawen**.
- 39- Hwaɣey-k a gma **s wass-a**.
- 40- Ili-k d izem yiwen **wass**, walla d izimer **yal ass**.
- 41- Imi **yal ass** fellay d ayilif, neggul-as i lhif.
- 42- **Kra** n wayen i ɛddan yeɣɣa-d amur-is.
- 43- **Kra** yella, **kra** yerna.
- 44- **Kra** s tidi, **kra s nnhati**.
- 45- Lhem **uzekka**, anef-as ar **azekka**.
- 46- Lhal **tameddit**, nettazzal negguma ad nawuɛ.
- 47- Mi texsi **si tama**, tuy-d si tayed.
- 48- Mi d-ufan sebba teččen, qqaren-as **bezzaf**.
- 49- **Nnig** wawal d tamussni.
- 50- Uamma yezzifeɛ ay **iɛ**, ula qrar ad yali **wass**.
- 51- **Nnig** taččart d anfal.
- 52- **Nnig** ubrid, **ddaw** ubrid leqrar-is d abrid.
- 53- **Tama** ufilku, buddey-as asyax deg unebdu.
- 54- Učči **ma drus**, zmeɛ agus.
- 55- Sseftayen tamusni **ufella**.
- 56- win is-yennan tfuk tegrest, aheggan **sdad** mayres.
- 57- win kem is-fazen a tislitd yemma **sdad** xalti.

58- Wi i tturaren ger txenfyac, wissen **tameddit** sani.

59- argaz am tkerrust **ar daxel** zid, **sufella** d asennan.

60- **Sufella** yecbeḥ meskin, **ar daxel** yeččur tilkin.

61- Adrim iwæer i wsisi, **acemma** ad yefsi

« L'argent est difficile à gagner, mais nil fond vite »

62- **Baṭel** yebṭel

« Ce qui est gratuit ne tient pas »

63- **Ulac** tirect ur nesēi akerfa.

« Il n'est pas de grain sans ivraie »

64- Ifeḡḡeḡ am yitri **n sbeḥ**

« Resplendit telle l'étoile du matin ».

65- **Ciṭ** i telwiḥt, **ciṭ** i tarwiḥt.

« Un peu pour la plan chatte, un peu pour moi-même »

66- ur telqim uzzal **sdāt** uḥeddad.

« Ne frappe le fer devant un forgeron »

67- Am larbea n at yiraten ansi i mdekki **d asawen**.

« comme larbaa, d'or que tu viennes pour l'attendre, la cote est aussi long qu'une année »

68- beqqu yebbi, **ḥafi** yenba.

« Il veut bien mais il est pieds mus »

70- Ttif lmut **s nnif** wala tameddurt n lḡifa.

« Une mort dans l'honneur vaut mieu qu'une vie de malheur ».

71- Aæbbuḍ yugar ærur, leḡwareḥ **akk** xedmen fell-as.

« Le ventre dépasse le dos, tous les organes besogment pour lui ».

72- Lxir d ləalit, ma izad, cceṛ, **cwiṭ** seg-s, d lefsad.

« Faire du bien à profusion, c'est excellent, faire du mal, même peu, c'est une mauvaise action ».

73- ikkat abeḥri **s tiqqar**.

« Ils donnent des coups de pied dans la brise ».

74- **Iḍ** iḡḡa-t-id i webrak, **ass** iḡḡa-t-id i weḥbak.

« il crée la nuit pour le sommeil, le jour pour l'action ».

Asawen d wegris tessneḍt, abrid ik-yehwan tayeḍ-t ».

« Tu connais la cote et le plat, suis le chemin de ton choix ».

75- **Nnig** ubrid d lyaba, **ddaw** ubrid d lyaba, d abrid **kan** ay d ṣṣaba.

« Au-dessus du chemin, c'est la forêt, en dessous, c'est la forêt, seul le chemin est pépinière »

76- Yir ceqquf **werḡin** irriz.

« Un mauvais tesson ne se casse jamais ».

77- Itij **n tmeddit** ur yesskaw acettiḍ, ur ittekes asemmiḍ.

« Le soleil du soir ne sèche pas un habit, ne débarrasse pas du froid ».

78- Iedel **wass-a** d **yidelli**.

« Ce jour est identique à hier ».

79- Tewwet **s lqewwa**, adfel ttirika.

« Il a plu fortement, la neige tombe en gros flocons ».

80- Beddlen ṭæa **s yidrimen**.

« Ils ont échangé la soumission contre de l'argent ».

81- ur yekkat wagur ala aḍar yeddān **ḥafi**.

« L'obstacle ne heurte que le pied nu ».

82- Iḥemurrga **n tmeddit**, itij taṣebhit.

« Nuée houge du soir, soleil le lendemain ».

83- **Tameddit** iqqen axelxal, **ṣṣbeḥ** yufa-t-id d cckal.

« Le soir il porte un anneau qui, le matin, est devenu entrave »

84- Lḥiy i **ḥafi** d wegris.

« Pied nus, sur le gel ».

85- Aḥbib n welqim, ar **din** iqqim.

« Un amateur de ripaille, qu'il reste ou il est »

86- Annar **akka** i yettwarwat, yelli-k wi ibyun yay-it.

« C'est ainsi que se fait le dépiquage, quant à la fille, la penne qui voudra ».

87- **Asawen** af wudem n weḥbib **d akessar**.

« Une cote pour aider un ami est comme une descente ».

88- **Berra** n wennar nesserwat.

« Nous battons le grain en dehors de l'aire ».

89- yuy taḥellabt **uqbel** tafunast.

« Il achète la gourde avant lavache ».

90- Tiyin n ṣṣrima **uqbel** aserdun.

« C'est acheter une bride avant le mullet ».

91-Awin itteddun **s ṭṭwas**, azekka **ass-ik** ak-id-as.

« O toi qui agis avec précipitation, demain tu rencontreras ton destin ».

92- Si lmut **akkin** d assawen.

« La mort est une limite ».

93- Nneyya n tbakurt yettarwen merṭayen i **useggas**.

« Naiveté du figuier précoce qui fructifié deux fois dans l'année ».

94 - ttif **ilindi**, **aseggas-a**.

« L'année dernière est meilleur que cette année ».

95- ayen i d-yefka **wass**, yeččet **yiđ**.

« Ce qui est récolté le jour, est dévoré la nuit ».

96-Ieđel **wass-a** d **yiđelli**.

« Ce jour est identique à hier »

97- **Kul ass** iſea **tameddit**.

« Toute journée finit par décliner »

98- mkul awal **s nnehta**.

« Chaque dire s'accompagne d'un soupir ».

99- iđes **ar azal**, učči ar tinzar.

« Grasse matinée et boulimie jusqu'aux narines »

100-irgazen am yirden, **tikkelt** ad aylin, **tikkelt** ad bedlen ».

« Les hommes sont comme des blés, parfois étendus, parfois redressés ».

101-Řebbi ittak taħeřřart s **berru**.

« Dieu cède la liberté à crédit. »

102-ma tbeğseđ **din**, tteşđila **da**.

« Si tu te mouilles là-bas, tu te rases ici »

.103-Ttif lmut **s nnif**, wala tameddit n lhif.

« Plutôt mourir dans la dignité que de vivre dans le malheur ».

104- A yul-iw ddu s **leəqel**, win yelhan aten-muqel.

« O cœur, procède lentement pour distinguer ce qui est bénéfique.

105- Yelha win iteddun **s lqis**.

« Il est bon de se comporter avec mesure ».

106-Ddunit **akka** i tebya, taqabact **kan** i tessan.

« Ainsi va le monde, qui ne connaît que la violence ».

107- Win iḍegren gma-s **s nncaf**, fell-as ur yettaf.

« Celui qui repousse son frère par méchanceté, le recherchera en vain »

108- tewwet **s lḡerḥ**, lḡar ur iteffey ara lḡar.

« La plus fortement, on ne peut se rendre visite entre voisins »

109-aql-ay la nzehhu **s wurfan**.

« De nos colères nous nous distrayons »

110-kra s tidi, kra **s nnhati**.

« Une partie en transpirant, une autre en haletant »

111-Lḡaḡ d nnefṣ, tarbaet **d nnefṣ**.

« la moitié au hadji , l'autre moitié aux groupe »

112-Win nḥiy **s lemḥadra**, yini-i err i tbarda.

« Celui que je guide subtilement, me rétorque »

113-Lxalat n **zik** fukent, tidak i ttka-zzen i lḥecmat.

« Les femmes d'autres fois n'existent plus celles qui défendaient la pudeur »

114-Leḥbab ma ur myuzzamen, yella **kra** deg ulawen.

« Lorsque les amis ne se critiquent pas, quelques chose ne va pas »

115- Aman **din**, ijdi **din**, adyay **din**.

116- Abrid n walluy yella, win n uṣebbu **ulac**.

117- Am bururu, **tikwal** d imettawen, **tikwal** d asellilu.

-
- 118- Anda yewweḍ baba-k, rnu **ciṭuḥ**.
- 119- **Asawen** yef wudem imeddukal **d akessar**.
- 120- A win ileḥḥun deg yiḍ, **deg uzal** d acu i tettaged.
- 121- Ayaziḍ cečč-it **aseggas**, učči n tecriḥt **yiwen wass**.
- 122- carreg **kan** ayen ara tegnuḍ.
- 123- ččiy taṛseg **s tmara**.
- 124- S warkasen-iw yerna ddiy **ḥafi**.
- 125- yewweḍ-d **wass-nni** nettraḡu **s tuffra**, d nnuba-k i lfarḥ abarnus.
- . 126- wwet **kan** s wadda, fiḥel awal s tuzzya

Table des matières

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	6
Présentation de thème.....	8
Choix de thème.....	8
La problématique.....	9
Les hypothèses.....	9
Méthodologie.....	9

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I:

ELÉMENT THÉORIQUE

Introduction.....	12
I-1 Définition des autonomes.....	12
I-2- Principaux concepts utilisées.....	14
I-3 Classification de l’adverbe.....	14
3-1- classification de l’adverbe selon BASSET.A.....	14
3-2- Classification de l’adverbe selon LANFRY.J.....	16
3-3- Classification de l’adverbe selon T.G-PENCHOEN sur le dialecte Ait Frah de l’Aurès :.....	17
A- Monème de la classe de nom :.....	17
A-1- Noms autonomes de temps :.....	17
A-2- Les compléments ablatifs :.....	18
A-3- Complément autonomes d’occurrence.....	18
A-5- Noms autonomes de mesure.....	18
B- Adverbe.....	18
B-1- Autonomes quasi –aspectuels.....	18
B-2- Autonomes quantitatifs.....	19
B-3- Autonomes démonstratifs.....	19
B-4- Autonome divers.....	19
3-4- Classification de l’adverbe selon BENTOLILAT.F.....	20
A- adverbe de négation’’ur’’.....	20
B- adverbe d’interrogation <i>ma</i> ‘’est ce que’’ :.....	20
C- adverbe compatible avec les prépositions :.....	20
D- adverbe non compatible avec des prépositions :.....	20

E-Adverbe de comparaison :.....	21
3-5-Classification de l'adverbe selon CHAKER.S.....	21
Conclusion.....	23

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE II:

ETUDE MORPHOLOGIQUE

Introduction :.....	26
II-1-La morphologie des adverbes :.....	26
II-1-1-Adverbes temporels :.....	26
II-1-1-1 La morphologie des adverbes temporels :.....	27
II-1-1-2 Les différentes morphologies des adverbes temporels.....	29
A- Adverbes syntagmes.....	29
B-Préposition+nom.....	29
C- Adverbe simple.....	29
D -Les adverbes composés.....	29
E- Adverbes de manière+adverbe temporels.....	30
F- Adverbe locatif+ adverbe locatif :.....	30
G- Adverbe de quantité+adverbe de manière.....	30
H- Les adverbes formes par un figement.....	30
II-1-2-Les adverbes locatifs.....	30
II-1-2-1-La morphologie des adverbes locatifs :.....	30
II-1-2-2-Les différentes morphologies des adverbes locatifs.....	32
A -Adverbe de lieu+déictique.....	32
B-Adverbe simple :.....	32
C- Préposition+nom de lieu.....	32
II-1-3- les adverbes quantitatifs :.....	32
II-1-3-1-La morphologie des adverbes quantitatifs :.....	32
II-1-4-Les adverbes de manière :.....	33
II-1-4-1-La morphologie des adverbes de manières:.....	34
II-1-4-2-Les différentes morphologies de l'adverbe de manière.....	35
A-Adverbes par figements.....	35
B- un adverbe de manière par redondance.....	35
II-2-Les provenances des adverbes :.....	35
II-3-Diagramme des autonomes.....	36

Conclusion.....	37
CHAPITRE III :	
ÉTUDE SYNTAXIQUE	
Introduction	39
III-1-L'identification de l'adverbe.....	39
III-1-1- sur l'axe syntagmatique	39
III-1-2- sur l'axe paradigmatique	39
III-2- Autonome à incidence étroite et large.....	40
III-2-1- incidence étroite.....	40
III-2-2- incidence large	40
III-3- Les autonomes spécifiques et non spécifiques	41
III-3-1-Autonome spécifique	42
III-3-2-Autonome non- spécifique.....	42
III-4-Les fonctions syntaxiques de l'adverbe.....	42
III-4-1- détermination	43
A- autonomes déterminant un monème :	43
B- autonome déterminant un énoncé :	44
III-4-2- possibilités de commutation avec des syntagmes prépositionnels.	45
III-4-3- les possibilités d'occuper plusieurs fonctions (plurifonctionnelles) :	46
A-fonctions primaires	46
a-Expansion référentielle.....	46
b- Expansion directe.....	47
c- Expansion indirecte	47
B-Fonctions non primaires.....	48
a-Complément déterminatif.....	48
b-Indicateur de thème.....	49
c- Expansion prédicatoïde	49
III-5-Autonome fonctionnel prépositionnel	50
III-6-Nom- Adverbe- préposition.....	51
Conclusion.....	54
CONCLUSION GÉNÉRALE	55
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	57
ANNEXES	60
ANNEXE I.....	61

RÉSUMÉ EN TAMAZIGHT	61
ANNEXE II	65
CORPUS.....	65
TABLE DES MATIÈRES.....	85